Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 39 | Edmonton, semaine du 27 octobre au 2 novembre 2000 | 12 pages | 60c

Suzanne Dalziel réélue à la présidence de l'ACFA

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est la fin de semaine dernière, soit les 20 et 21 octobre que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) tenait à Edmonton, son assemblée générale annuelle, *Rond Point 2000*.

En plus des nombreux ateliers qui se sont tenus pendant les deux jours de ce *Rond Point*, l'AGA de l'Association donnait l'occasion à ses membres d'élire de nouveaux membres au conseil d'administration. Cette année, deux candidates se présentaient à la présidence, soit mesdames Suzanne Dalziel, présidente sortante, et Louisette Villeneuve. Deux postes étaient également ouverts à la vice-présidence en raison de la fin des mandats de messieurs Guy Nobert et Mauricio Rivera Quijano.



Photo: Raymond Laroche

À la présidence, les membres de l'Association ont opté pour la présidente sortante Mme Suuzanne Dalziel, qui se disait très heureuse de la confiance qui lui était portée par les membres, tout en se disant aussi très heureuse de pouvoir compléter un autre mandat et ainsi pouvoir continuer à faire avancer les dossiers qui avaient été mis de l'avant par l'ancien exécutif. Mme Dalziel avait d'ailleurs souligné lors de rencontres avec les médias qu'un an, ce n'était pas beaucoup pour tout le travail qu'il y avait à faire. Elle croit néammoins qu'il y en a encore beaucoup à faire. Comme elle l'avait déclaré précédemment, plusieurs dossiers sont à l'ordre du jour, mais celui des prochaines élections fédérales sera très important. «L'ACFA doit s'engager à faire connaître les positions de chaque parti fédéral concernant la dualité linguistique, une des valeurs fondamentales de l'identité canadienne» déclarait Mme Dalziel. Elle compte également organiser, au cours de son prochain mandat des États généraux, afin de pouvoir discuter de la mission, de la vision et des Statuts et règlements de l'ACFA. «Savoir qui on est, où on s'en va, quelle vision on a de notre culture. Il faut inclure la jeunesse, et savoir quelle est leur vision du communautaire» déclarait-elle. «Maintenant, on a du temps et on a le mandat, on a le support des membres et on peut foncer. J'en éprouve une très grande fierté».

....

Suite à la page 7
- ACFA -

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

De Rivière-la-Paix au maintien de la Paix

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

La librairie Le Carrefour avait profité du cadre de l'hôtel Sheraton Grande où avait lieu le *Rond Point 2000*, vendredi dernier, pour faire le lancement du dernier livre de M. Jean Pariseau intitulé *De Rivière-de-la-Paix au maintien de la Paix: les batailles d'un Franco-Albertain*. M. Pariseau est certainement un des auteurs les plus prolifiques de notre communauté puisqu'on se souviendra que récemment il faisait le lancement d'un autre livre, *90 ans de service aux pauvres: les soeurs de la charité de Notre-Dame d'Évron*. Comme



Photo: Raymond Laroche

M. Jean Pariseau en compagnie de Carole Roy de la Librairie Le Carrefour.

le précise le regretté historien Pierre Savard dans sa préface: «Ces pages de Jean Pariseau, Franco-Albertain aux larges horizons, militaire à la carrière bien remplie, historien dans des sentiers non battus, fidèle à sa patrie et à son Dieu comme on sait l'être dans sa génération, instruiront et enchanteront le lecteur bien au delà du cercle de sa belle famille et de ses nombreux amis». Cette autobiographie nous fait voyager et nous emmène de Rivière-la-Paix à l'Afrique en passant par Chypre et le Québec. Elle nous fait découvrir un homme qui n'a pas peur de ses convictions et qui n'a pas peur non plus de mener des combats autres que sur les champs de bataille notamment autour de l'équilibre linguistique dans les forces armées et ce, bien avant que cette question ne devienne à la mode. L'Association canadienne-française de l'Alberta a d'ailleurs tenu à reconnaître l'oeuvre de M. Parizeau en lui remettant le prix d'excellence Roger Motut (histoire et littérature), lors du banquet du *Rond Point 2000*.

Un Acadien et un Camerounais remportent le premier Prix Mondial 2000

Ottawa (APF): Lorsqu'ils se sont rencontrés par hasard dans le lobby d'un hôtel en 1998 au retour d'une tournée des affaires organisée dans le cadre du 2e Mondial de l'entreprenariat, Alain Bélanger de Kedgwick au Nouveau-Brunswick et Bernard Wambo du Cameroun étaient loin de se douter qu'ils allaient remporter deux ans plus tard le premier Prix Mondial doté d'une bourse de 30 000$, remis à un partenariat international.

C'est pourtant l'heureuse surprise qui les attendait lors de l'ouverture du 3e Mondial de l'entreprenariat qui s'est déroulé à Ottawa du 19 au 22 octobre. Le Mondial a accueilli cette année plus de 500 jeunes entrepreneurs d'une trentaine de pays, qui sont venus brasser des affaires en français. Trente entrepreneurs francophones de l'Atlantique, 35 de l'Ontario et 27 de l'Ouest ont profité de l'occasion pour tenter de conclure des ententes commerciales.

Wambo et son partenaire Pierre Tobi, copropriétaires de l'entreprise Mégatec, se spécialisent dans la vente de pièces électroniques et dans la mise sur pied de stages pratiques. Alain Bélanger, propriétaire de l'entreprise Régenord, œuvre en foresterie et offre de la formation en électronique.

Se découvrant des affinités, ils s'allient pour lancer non pas un, mais trois projets internationaux dans les domaines de l'électronique, de la formation et de la foresterie. Au départ, c'est l'exportation de produits électroniques vers l'Afrique qui séduit les deux partenaires. Très vite, les fluctuations du taux de change rendent les coûts exorbitants pour les Africains. Ils décident alors de passer à autre chose.

L'année suivante, ils créent un système individualisé de formation à distance en électronique. Le Camerounais et l'Acadien offrent aujourd'hui de la formation dans plusieurs pays d'Afrique, dont le Sénégal, le Maroc, la Tunisie et la Côte d'Ivoire.



Pierre Tobi du Cameroun et Alain Bélanger de Kedgwick, au Nouveau-Brunswick, ont remporté le premier Prix Mondial décerné à un partenariat international.

Le prix a été décerné dans le cadre du 3e Mondial de l'entreprenariat, qui avait lieu à Ottawa du 19 au 22 octobre. Le prix, d'une valeur de 30 000 $, a pour but de financer la réalisation d'un projet d'affaires qui unit une entreprise canadienne et une entreprise d'un pays étranger.

Leur troisième projet, en développement, fait appel à la haute technologie. Il consiste à créer une «boussole intelligente», qui permettra de tracer des cartes précises des forêts.

Qu'est-ce qui motive un jeune à se lancer en affaires? Alain Bélanger, 37 ans, qui est en affaires depuis 1988, parle tout simplement de «l'esprit d'entrepreneur». Un état d'esprit qui permet de franchir tous les obstacles qui se dressent sur la route. Parce que des embûches, il y en a!

«Je ne sais pas comment ça se passe au Canada, mais chez nous...» s'exclame Pierre Tobi, qui est âgé de 36 ans. Mégatec a vu le jour en 1992 en pleine crise économique au Cameroun: «J'avais un emploi presque assuré, ce qui fait que quand j'ai décidé de laisser cet emploi pour me lancer dans le vide, mes amis ont dit: il est fou ce gars».

Outre ce frein venant de son entourage, Pierre Tobi a fait face à un problème d'organisation. Au Cameroun, déplore-t-il, les gens se lancent en affaires sans préparation, sans savoir quelles sont les taxes à payer, sans connaître clairement les règles du jeu. Mégatec compte aujourd'hui sept employés permanents et cinq employés à temps partiel.

Au Nouveau-Brunswick, Alain Bélanger a également fait face à des difficultés: «Tu as besoin d'aide, de bons conseillers. L'entrepreneur ne peut pas tout connaître du jour au lendemain».

Régenord, une entreprise qui à ses débuts se spécialisait dans la regénération de la forêt du nord du Nouveau-Brunswick et qui a incorporé la nouvelle technologie à la foresterie, compte aujourd'hui 150 employés saisonniers et une quinzaine d'employés permanents.

L'approche en affaires développée par Bélanger et ses deux partenaires camerounais tranche singulièrement avec le modèle traditionnel, qui consiste simplement à vendre des produits du Nord vers les pays du Sud, qu'on appelle aussi sous-développés.

Alain Bélanger et Pierre Tobi veulent prouver que le transfert technologique fonctionne aussi en sens inverse. Ainsi, chaque entreprise a contribué avec son expertise à la mise sur pied d'un centre de formation en électronique et à la création de produits technologiques adaptés aux besoins des pays du Sud.

Généralement, explique Pierre Tobi, «nous devons adapter nos problèmes aux appareils qui arrivent du Nord au lieu d'adapter les appareils à nos problèmes. Les gens du Nord, quand ils débarquent dans nos pays sous-développés, ils veulent de la main-d'œuvre à bon marché, pas des cerveaux. Ils pensent qu'ils ne vont pas en trouver».

Ironiquement, Régenord et Mégatec ne peuvent pas compter sur les communications modernes que sont Internet et le courrier électronique pour entretenir leurs relations d'affaires. Au Cameroun, un courriel prend des semaines avant de parvenir à son destinataire!

«On a un partenariat. Mais pendant un mois, on ne reçoit pas de courriels, de téléphones, on est déconnecté» confirme Alain Bélanger.

«On a fait une expérience, relate Pierre Tobi. Il nous a fait parvenir un message électronique annonçant son arrivée prochaine. Il est venu au Cameroun, il est resté deux semaines, puis il est reparti. On a ensuite reçu son message annonçant son arrivée!»

Ottawa se lance à la défense de Montfort

Ottawa (APF): L'Hôpital Montfort vient de se trouver un allié de taille dans sa bataille judiciaire contre le gouvernement de l'Ontario.

Le gouvernement du Canada a déposé devant la Cour d'appel de l'Ontario une demande pour intervenir dans la cause qui met aux prises le gouvernement provincial et le seul hôpital universitaire de langue française.

Le ministère de la Justice a l'intention de faire valoir que la Loi sur les services en français de l'Ontario doit être interprétée de façon large et libérale, en fonction des principes constitutionnels que sont la protection des minorités, la progression de l'égalité de statut et d'usage du français et de l'anglais et l'égalité réelle des deux langues officielles.

Le préambule de la loi ontarienne inspire particulièrement le gouvernement fédéral, notamment le passage où il est écrit que l'Assemblée législative «reconnaît l'apport du patrimoine culturel de la population francophone et désire le sauvegarder pour les générations à venir».

Dans sa requête auprès de la Cour d'appel, Ottawa affirme que le bon fonctionnement de la Constitution à travers le pays l'intéresse hautement. Il rappelle qu'il s'est engagé à appuyer le développement des minorités francophones et anglophones au pays. «Nous avons suivi de près le dossier et nous sommes venus à la conclusion que nous avons un argument important» explique l'avocat Warren J. Newman du ministère de la Justice.

Les défenseurs de Montfort ont remporté le 29 novembre 1999 une première bataille judiciaire devant la Cour divisionnaire de l'Ontario. Les juges avaient alors conclu que la Commission de restructuration des services de santé ne pouvait écarter le rôle joué par Montfort «en tant que centre vraiment francophone, nécessaire à la progression et à l'amélioration de l'identité franco-ontarienne comme minorité culturelle et linguistique en Ontario et à la protection de cette culture contre l'assimilation».

La décision de la Cour divisionnaire a eu pour effet immédiat de mettre fin à l'incertitude entourant l'avenir de l'hôpital, en annulant toutes les directives de la Commission qui visait à remplacer un grand éventail de services médicaux et de formation médicale en français, par des services et de la formation fournis ailleurs dans un milieu bilingue.



CITATION DE LA SEMAINE

"Le bonheur n'est que chaleur des actes et contentement de la création."
- Antoine de Saint-Exupéry

Un projet d'envergure pour les francophones de Calgary

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 13 octobre dernier, la communauté francophone de Calgary lançait officiellement le projet de Grande Place francophone. C'est aussi au cours de cette même conférence de presse que la Société du centre scolaire communautaire de Calgary dévoilait son plan de réorientation et d'aggrandissement.

Ce projet de la Grande Place a commencé à se développer en août 99. « Il fallait au début, vérifier l'intérêt de la communauté francophone de Calgary, de même qu'un appui de nos fédérations francophones albertaines et des minorités francophones et anglophones à travers le pays. Un appui symbolique a donc été manifesté, encourageant ainsi le comité de la Grande Place à aller de l'avant» soulignait Mme Nicole Appleby, directrice générale du projet.

Grâce à des subventions du ministère du Patrimoine canadien et de Diversité de l'économie de l'Ouest (DEO), des études de faisabilité ont pu être envisagées. Des partenaires financiers du secteur privé tels Canadian National Resources, Québécor, Power Corporation et Al Maklin, copropriétaire des Flames de Calgary se sont manifestés, et d'autres sont à venir. La création du concept de cette Grande Place est aussi parallèlement en marche. Une firme de consultants de même qu'une importante firme d'architectes y travaillent déjà.

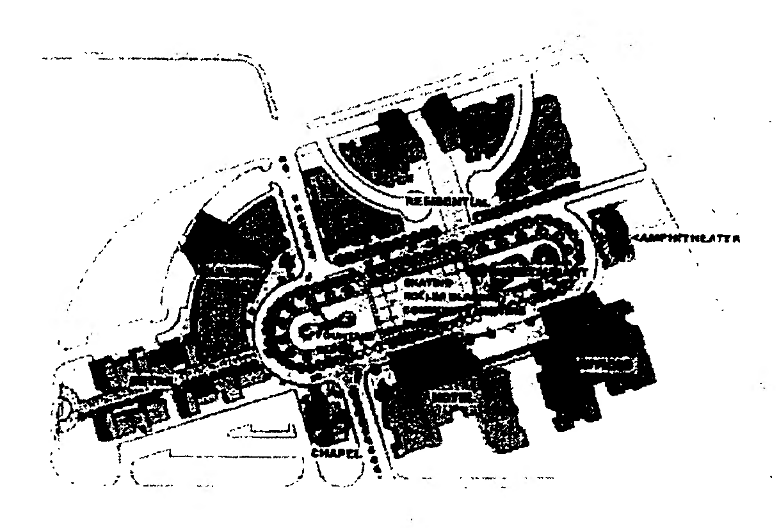


Photo: Gracieuseté du Chinook.

Ce projet de développement prévoit s'étendre sur 192 000 pieds carrés pour un coût total d'environ 50 millions de dollars. La Grande Place abritera entre autres un centre commercial, un complexe hôtelier, des services professionnels et gouvernementaux, un centre culturel, de même que des unités de logements pouvant acceuillir une centaine de personnes. En tout, près de 1 000 personnes y travailleront.

La Grande Place, en plus de refléter le rêve d'une reconnaissance renouvelée et le désir de transmettre une valeur culturelle et économique à la ville de Calgary, reflétera l'historique francophone et l'expression de la joie de vivre traditionnelle francophone dans un complexe attrayant et unique.

C'est pourquoi le comité a créé un concept de 5 modules complémentaires, soit historique, culturel, commercial, hôtelier, éducatif et communautaire. Le comité veut en faire un centre d'affaires, de services et de culture francophone différent et innovateur au Canada. Les services offerts seraient en français d'abord, mais aussi en anglais. « On veut que ce soit un site différent de tout ce qu'on retrouve à Calgary. On veut le développer avec, non seulement une architecture francophone, mais aussi avec des éléments où les francophones excellent comme les communications, la restauration et la mode » expliquait Mme Appleby.

Tout ce complexe devrait être situé sur des terrains attenants à l'école Ste-Marguerite-Bourgeoys, tout près de la Cité des Rocheuses, sur les terrains de l'ancien site de la garnison des Forces armées canadiennes à Calgary.

Pour l'instant, le terrain appartient à la ville de Calgary. Présentement, un comité de la ville est en place afin de préparer un plan de développement de la partie sud-ouest de la ville tenant compte entre autres de ce projet de la Grande Place. Par contre, étant donné le caractère commercial, culturel et résidentiel du projet, la ville aura à se pencher sur la question du zonage qui ne rencontre pas présentement les normes de ce projet.

Des rencontres sont d'ailleurs prévues entre les parties concernées afin d'en venir à des ententes. C'est en décembre que le comité devrait connaître la réponse de la municipalité. D'ici là, le comité continuera de chercher d'autres investisseurs. Les promotteurs espèrent procéder à la première levée de terre dans environ un an.

«Je suis heureux d'avoir servi pendant 23 ans»

MICHEL RAYMOND

Saint-Paul

C'est en ces termes que Monsieur Paul Langevin, député conservateur de St-Paul/Lac La Biche met un terme à sa vie publique depuis 1977.

Cette vie publique, d'abord au service de ses concitoyens de St-Paul, a débuté dans les dossiers qui relèvent du poste d'échevin. Par la suite, la mairie lui a fait confiance comme premier magistrat municipal de 1986 à 1993 où il a tissé des liens d'amitié et de confiance avec les gens de sa ville. Son administration a eu l'heur de plaire puisqu'en 1993, il a été élu député provincial de la circonscription de St-Paul/Lac La Biche.

C'est un immense territoire qu'il a arpenté plusieurs fois dans sa carrière de représentant à l'assemblée législative. Les trois cent kilomètres de son comté, du sud au nord, et la quarantaine de communautés qui y vivent ne lui ont pas donné beaucoup de répit. Beau temps, mauvais temps, ce pèlerin infatigable prenait les routes, pas toujours très carrossables, pour visiter ses électeurs et tenter de répondre le plus justement possible aux récriminations les plus diverses, aux demandes plus ou moins justifiées, aux requêtes répétitives, aux revendications parfois insistantes et aux nombreuses réclamations de toutes sortes.

Outre ce travail épuisant qui est le lot de beaucoup de députés, Monsieur Langevin garde un excellent souvenir de sa vie publique. «Les gens sont bons, en général, et je me suis fait beaucoup amis» dit-il en appuyant sur le sens du mot bonté. Pendant ces huit années qu'il aura vécues comme député, il en retire une satisfaction gratifiante: celle d'avoir été capable, par son poste, d'apporter de l'aide et du soutien à ceux qui en avaient besoin. «C'est, dit-il, ma plus grande récompense».

La trentaine de comités où il a siégé comme président ou comme simple membre témoi-



gne d'une robuste vitalité et d'une capacité de travail collégial qui l'ont amené à ne pas compter ses heures pour résoudre des problèmes sociaux ou pour améliorer les différentes facettes de l'administration publique.

Il a siégé entre autres comme président albertain à l'Association des parlementaires francophones (comité international qui regroupe une cinquantaine de pays), président du Select standing comity of legislature offices (comité indépendant de toute pression politique qui détermine et présente directement au trésorier de la province les budgets de fonctionnement de l'Ombusman, du président des élections, du vérificateur général, du bureau de l'éthique ainsi que du bureau de FOIPP), président du comité du transport ambulancier aérien (comité qui administre les opérations des 14 avions de secours de la province qui effectuent au-delà de 7000 vols par année pour venir en aide aux gens gravement malades des provinces de l'Ouest et des Territoires), président du comité consultatif de la gestion scolaire francophone, membre du comité de l'agriculture, de l'environnement et des affaires rurales.

De plus, Monsieur Langevin est fier d'avoir soutenu les francophones de son comté (environ 20% de l'électorat) en appuyant le financement pour la construction de l'école du Sommet, celui de l'école Beauséjour ainsi que celui qui sert actuellement au remodelage du complexe de La Mission du Lac La Biche.

Trois députés francophones siègent actuellement au parlement provincial: messieurs Denis Hérard de Calgary, Denis Ducharme de Bonnyville/Cold Lake et Paul Langevin. Est-ce que le départ de ce dernier ouvre la porte à un autre représentant francophone? Les mises en candidature pour le parti conservateur doivent être soumises au plus tard le 28 octobre et l'investiture, s'il y a plus d'un représentant, sera déterminée, par vote, le 19 novembre.

Pour terminer, Monsieur Langevin avoue simplement qu'il veut maintenant consacrer plus de temps à sa famille et voyager davantage avec sa compagne Juliette qui l'a soutenu pendant toutes ces années et qui mérite elle aussi une retraite bienfaisante.

Et pour continuer la mission qu'il s'est toujours donnée et qu'il a tenté de réaliser, il rêve de s'impliquer comme bénévole dans différentes activités communautaires comme il en avait l'habitude alors qu'il demeurait en permanence à St-Paul.

ÉDITORIAL

Le Franco, un journal à la mesure de ses moyens

Lors du Rond Point 2000, les gens de la communauté ont eu la possibilité de participer à un certain nombre d'ateliers dont celui sur *Le Franco*. L'exécutif de l'ACFA m'avait, en effet, mandatée afin de soulever la question suivante: *Le Franco*, journal communautaire indépendant ou hebdomadaire de l'ACFA? Cet exercice avait pour but de déterminer comment les gens percevaient l'avenir du journal.

L'atelier a nettement défini que *Le Franco* devait rester sous l'aile de l'ACFA et ce, afin d'en assurer sa survivance. Rappelons que l'ACFA est l'unique actionnaire du *Franco*. Sans ce soutien (même si ce dernier devrait s'accroître afin de palier des coûts toujours grandissants), l'avenir du journal serait encore plus précaire. Évidemment, il existe toujours la possibilité d'une privatisation cependant les acheteurs ne courent pas les rues. De plus, personne ne pourrait garantir que le journal resterait un organe de promotion du français. On pourrait aussi déterminer que pour que *Le Franco* vole de ses propres ailes, il aille chercher de l'argent auprès de l'Entente Canada-communauté, ce qui voudrait dire qu'il faudrait partager la part du gâteau avec lui.

Même si *La Survivance* l'ancêtre du *Franco* était l'organe officiel (sorte d'outil de propagande) de l'ACFA, *Le Franco* ne l'est plus car ce dernier est un journal indépendant sur les plans administratif et rédactionnel afin de garantir la liberté de la presse. Monsieur Guy Lacombe rappelait à la communauté dans un article publié le 22 mars 1978, que: «Bien que l'ACFA soit propriétaire de l'imprimerie La Survivance dont fait partie *Le Franco*, il avait été entendu lors de l'achat que le journal gardait sa complète indépendance vis-à-vis de l'Association, tout comme le poste de CHFA du temps que l'ACFA en était propriétaire. [...] Je pense qu'il est important d'établir que *Le Franco* n'est pas le journal de l'ACFA (bien qu'il lui appartienne): c'est le journal des Franco-Albertains. Ce que je dis c'est que pour que *Le Franco* garde son caractère de véritable journal, il lui faut garder une certaine distance vis-à-vis de tous les organismes, y compris l'ACFA».

Le Franco est en effet le journal des Franco-Albertains. Il est l'outil de communication de la francophonie albertaine. Il est à la fois un journal de lutte et un journal communautaire. Mais outre son mandat communautaire, il a aussi un mandat provincial ce qui le différencie nettement des journaux locaux. Son mandat est de valoriser, promouvoir et défendre la langue et la culture française en Alberta; de développer un sentiment d'appartenance à la communauté francophone de l'Alberta en faisant la promotion de ses succès tout en ayant un point de vue critique sur le développement de la communauté; de maintenir des contacts avec la francophonie en général et de respecter l'éthique professionnelle journalistique.

Ce mandat est exigeant car comme le mentionnait monsieur Eugène Trottier, lors d'une intervention dans le cadre de l'atelier, «on attend de ce journal qu'il plaise à tout le monde, aux riches comme aux pauvres, à ceux qui sont instruits comme à ceux qui ne le sont pas», à ceux qui ne s'intéressent qu'aux nouvelles de leur région comme à ceux qui s'intéressent aux nouvelles de la province, à ceux qui le lisent entièrement comme à ceux qui ne le lisent que partiellement.

Quoique certaines réalités restent les mêmes qu'en 1970, d'autres ont changé. *Le Franco* est imprimé aujourd'hui à Saint-Albert et les frais d'imprimerie et de distribution ne cessent d'augmenter. La place des textes dans le journal dépend de la publicité achetée. Plus il y a de publicité, plus il y a de textes. Plus il y a de textes, plus nous pouvons diversifier le contenu. Le personnel du journal est réduit à un strict minimum. Trois personnes y travaillent à temps plein (la directrice, l'unique journaliste et l'assistante administrative) et le graphiste est à temps partiel. Il est évident que la tâche est lourde pour l'équipe du journal c'est la raison pour laquelle nous faisons appel à des correspondants. Ces derniers représentent *Le Franco* en régions. Leur travail ne consiste pas seulement à écrire pour le journal mais aussi à nous informer dans leur coin de pays. En fait, cette responsabilité de nous informer sur les activités incombe aussi à tous les organismes et à toutes les institutions de la province. Nous sommes peut-être un journal mais nous ne sommes pas forcément au courant de tout.

La survie du *Franco* dépend de ce que chacun d'entre nous décide d'y mettre car ne l'oublions pas, il est le seul hebdomadaire francophone de la province et rien que pour cela nous devrions tous le chérir et le soutenir pour lui permettre de s'épanouir. La survie du journal est la responsabilité de tous et de chacun et pas seulement de l'ACFA.

Nathalie Kermoal



michelavigne@sympatico.ca

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Chers membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta

Je voudrais remercier avant tout, ceux et celles qui m'ont fait confiance et qui m'ont permis de vivre cette belle expérience au sein d'une équipe fort dynamique. Un gros merci surtout aux autres membres de l'équipe: Claire, Suzanne, Vital, Guy pour tout le support et l'appui reçu. Le moment d'un court bilan est arrivé et il faut tout d'abord reconnaître que l'engagement communautaire exigé par le poste est considérable mais cela vaut la peine.

Les critiques et les louanges peuvent commencer.

D'abord, les critiques: manque d'expérience, apparence d'une certaine improvisation, manque de clarté dans certaines communications, et bien d'autres qui peuvent être fondées ou imaginaires selon ceux et celles qui les font. En ce qui me concerne, je les accepte d'emblée si toutefois les aspects positifs sont reconnus. Par la suite la communauté, pourra juger du travail accompli par l'équipe sortante.

Une année ce n'est pas suffisant pour créer des changements profonds au sein d'une association qui parfois à la difficulté à voir la nécessité de pareils changements. Mais c'est peut-être suffisant pour semer de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire les choses et surtout de nouvelles façons de voir les choses.

Et parmi les défis qu'il reste à relever, j'identifie les suivants:

1. Le recrutement des nouveaux membres. Problème généralisé qui touche plusieurs régionales et qui nuit aux fondements même de notre association.

2. Le rapprochement entre le vécu quotidien des régionales et le vécu du provincial. Des tiraillements sont fréquents entre les deux groupes car il existe très souvent un manque de communication de part et d'autre qui donne lieu à des jugements prompts et exagérés.

Par exemple et seulement à titre d'exemple, en région, nous

....

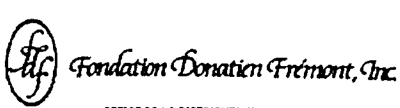
Suite à la page 9
- Courrier des lecteurs -

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: ***Nathalie Kermoal***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Raymond Laroche***
Infographiste: ***Stephan Branson***







Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Louis Charles Trempe
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélène Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joël Lavoie
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau
Michel Raymond

Le CÉCA continuera d'assurer la gestion de l'alphabétisation en Alberta

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

Le 6 octobre dernier avait lieu une journée de sensibilisation et de réflexion sur l'alphabétisation.

Une invitation a été lancée aux organismes provinciaux francophones, aux conseils scolaires, à certains ministères provinciaux et fédéraux ainsi qu'au Center for Family Literacy. Les objectifs de la rencontre étaient de sensibiliser davantage les participants à l'alphabétisme, à l'alphabétisation et à l'alphabétisation familiale et de présenter l'historique de l'alphabétisation en français en Alberta. Réfléchir sur les possibilités de collaboration et de partenariats possibles et discuter des suivis à la rencontre étaient également parmi les objectifs de la journée. Monsieur Yvon Laberge, consultant en alphabétisation, a donné un bref historique de l'alphabétisation en français en Alberta et a présenté certains enjeux entourant ce dossier. Madame Luce Lapierre, directrice générale de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, nous a présenté l'analyse qu'a fait la F.C.A.F. des résultats de l'enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA).



Photo: Raymond Laroche

Une réflexion a été entamée sur la valeur que l'on accorde à l'alphabétisation en français dans la réalisation des objectifs et la prestation de programmes et de services que nous offrons à la communauté francophone. Plusieurs questionnements ont été exprimés et les intérêts et les besoins ont été identifiés de façon significative. Enfin, des préoccupations et des enjeux importants ont été mentionnés par les divers représentants. Par la suite, les collaborations et des partenariats possibles en alphabétisation en français en Alberta ont été explorés.

En relation à cette journée de réflexion, plusieurs suivis ont été définis. On a demandé au CÉCA du Nord-Est d'assurer la relève au niveau du leadership provincial dans le dossier de l'alphabétisation, et de mener une étude portant sur les besoins en alphabétisation en français pour l'an prochain. Un comité encadreur, composé de représentants de certains organismes et institutions francophones, pourrait être un moyen efficace de développer les paramètres de ce travail. Une vision commune qui définit ce que l'on désire atteindre dans notre communauté pourrait réunir les expertises et les actions des organismes et institutions francophones. Il sera important dans les mois à venir d'identifier et de préciser les partenariats avec les organismes et les institutions qui ont démontré de l'intérêt à collaborer au dossier de l'alphabétisation en français

La journée de réflexion et de sensibilisation s'est bien déroulée. Les discussions ont porté fruit dans la relance et les développements du dossier. Le CÉCA du Nord-Est assurera les suivis proposés dans les prochains mois. Il fera appel aux organismes et aux institutions francophones qui ont démontré un intérêt à œuvrer et à collaborer pour faire avancer le dossier de l'alphabétisation en français en Alberta.

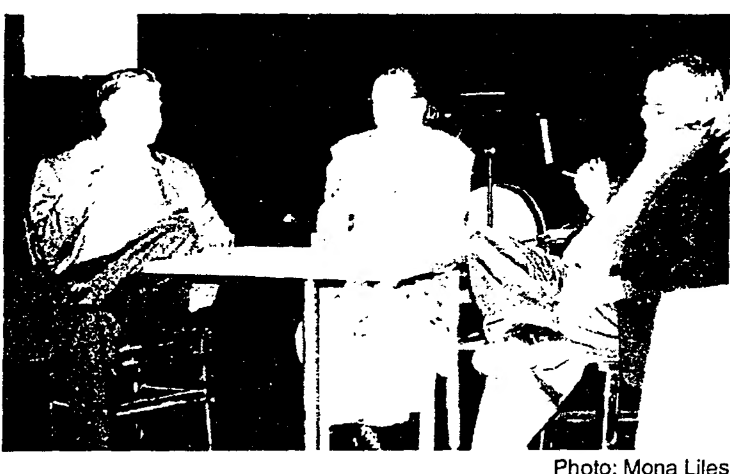


Photo: Mona Liles

La visite de la vieille dame

L'Unithéâtre débute sa nouvelle saison avec une production majeure pour la communauté, mettant en vedette 27 comédiens de chez nous. *La visite de la vieille dame*, un texte de Friedrich Dürrenmatt, traduit par Jean-Pierre Porret, transporte les spectateurs en Allemagne, à une époque indéterminée, alors que les habitants d'un village au bord de la faillite attendent l'arrivée d'une ancienne villageoise devenue extrê-menent riche. Ses promesses d'aide sont toutefois motivées par un sentiment de vengeance. La force morale des habitants de ce village résistera-t-elle à l'attrait du bonheur matériel? L'auteur lance dans cette pièce un regard ironique et lucide sur la chaos d'un monde où l'humanité semble pencher du côté de la ruine morale. Qu'arrivera-t-il du village? Qu'arrivera-t-il à ses habitants?

La mise en scène est de Josée Thibeault, assistée d'Érick Sirois, et de Guillaume Bois à la production. Les représentations auront lieu les 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11 et 12 novembre 2000 à compter de 20h au théâtre de la Cité francophone d'Edmonton. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec l'Unithéâtre au 780-469-8400.

Succès des Portes ouvertes du Manoir St-Thomas d'Aquin

LYNE LEMIEUX

Edmonton

L'opération annuelle des «Portes ouvertes» du Manoir St-Thomas d'Aquin s'est avérée un franc succès. Le petit salon accueillant les visiteurs ne dérougissait pas au point où les organisateurs ont dû prolonger les heures d'ouvertures afin de donner accès à tous.

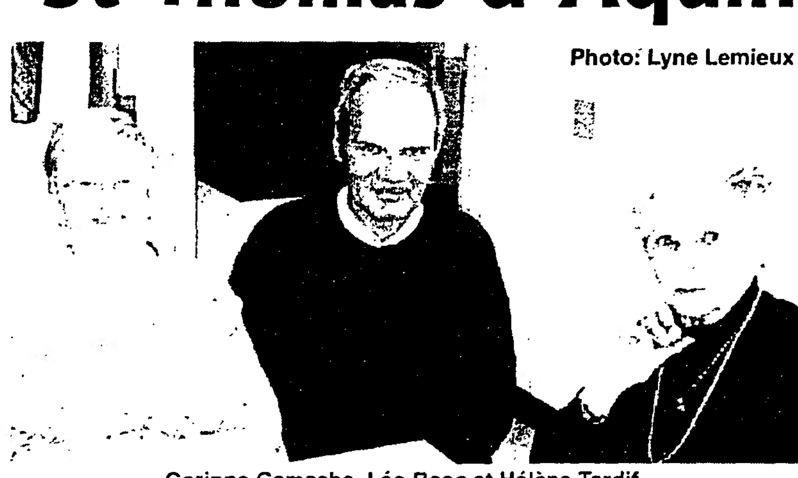


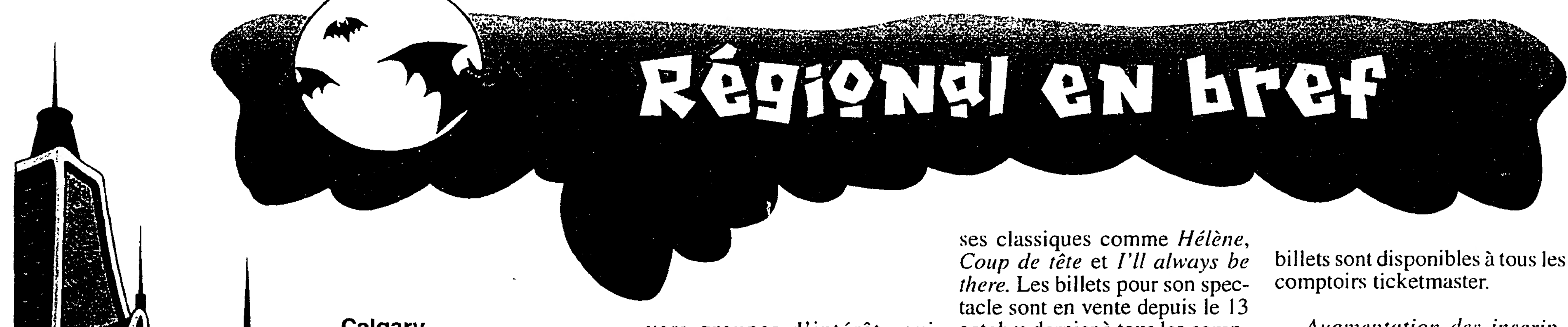
Photo: Lyne Lemieux

Corinne Gamache, Léo Bosc et Hélène Tardif

On pouvait déguster des douceurs produites par les résidents ou y trouver divers articles (cache-oreilles, couvertures, etc.) aussi fabriqués par les personnes habitant au manoir. Cette activité qui devait donc se terminer à 15 heures s'est prolongée jusqu'à 17 heures dimanche dernier.

«Cette activité est excellente pour nos pensionnaires qui ont aussi l'occasion de pouvoir échanger avec les francophones qu'ils côtoient toute l'année», dit M. Léo Bosc. Le Manoir St-Thomas accueille exclusivement des personnes qui comprennent le français. Tous ses appartements seront bientôt occupés, un seul logement étant inhabité présentement mais qui aura trouvé preneur au moment où vous lirez ces lignes. La clientèle du manoir, composée majoritairement de femmes, peut bénéficier d'un repas chaud tous les jours. Selon le gérant, M. Léo Bosc, la nouvelle politique du gouvernement albertain «Aging on Place» devrait permettre aux citoyens du troisième âge de pouvoir vivre plus longtemps dans les manoirs avant de les quitter pour des raisons de santé.

Les trois grands défis du vieillissement sont la nutrition, l'administration de médicaments et le maintien d'une bonne santé (hygiène personnelle, services d'appoints, etc). C'est pourquoi l'établissement éventuel d'un centre de soins pour les aînés à proximité du manoir devrait être un autre élément positif pour améliorer la qualité de vie de nos pionniers et pionnières.



Calgary

Un nouveau président pour le Conseil scolaire catholique et francophone du sud de l'Alberta

C'est lors d'une réunion organisationnelle, le 14 octobre dernier que le Conseil scolaire catholique et francophone du sud de l'Alberta a choisi un nouveau président, soit M. Marc Renaud, et une nouvelle vice-présidente, Dr Odette Pettem. «Le Conseil scolaire débute une nouvelle étape dans l'éducation catholique et francophone. Après une année marquée par plusieurs défis, nous amorçons une étape de paix de réconciliation. Nous remercions tous les parents de leur appui et de leur patience pendant cette période difficile. Nous leur demandons maintenant de se joindre à nous avec un appui renouvelé puisqu'ils sont nos partenaires les plus importants dans notre tâche prioritaire: celle de s'assurer que nos jeunes bénéficient d'une éducation catholique et francophone de qualité», déclarait M. Marc Renaud. La présidente sortante qui occupera le poste de vice-présidente a aussi ajouté que la communauté pourra constater que les divers groupes d'intérêts qui s'étaient parfois opposés pendant la dernière année, s'engagent à travailler ensemble de façon respectueuse.

Le Club Inter de Calgary a un nouveau président.

Il s'agit de Marcel Beaudoin, comptable de Calgary. Ce club qui compte 35 membres actifs organise chaque troisième jeudi de chaque mois une conférence. Cette année le Club s'est donné comme objectif de recruter de nouveaux participants, de publier un bottin et d'organiser une journée professionnelle avec les élèves du secondaire qui fréquentent les écoles secondaires de cette ville. On y créera, entre autres, une entreprise fictive pour familiariser les jeunes avec le monde des affaires.

Edmonton

Roch Voisine à l'auditorium Jubilee d'Edmonton

Dans le cadre de sa tournée nationale entourant le lancement de son dernier album intitulé «Christmas is calling», Roch Voisine se produira en concert au Jubilee Auditorium d'Edmonton le 1er décembre 2000. Ce premier album produit par Roch Voisine depuis 4 ans présente des classiques de Noël très populaires comme, *Sainte nuit, L'enfant au tambour et Noël blanc,* incluant la chanson titre de son album *Christmas is calling*. Par contre, au cours de son spectacle, les spectateurs auront droit aussi à plusieurs de ses classiques comme *Hélène, Coup de tête* et *I'll always be there.* Les billets pour son spectacle sont en vente depuis le 13 octobre dernier à tous les comptoirs Ticketmasters.

Lancement du premier CD de Marie-Josée Ouimet

Marie-Josée Ouimet, dans la cadre du lancement de son premier CD *Mon clair de lune*, invite toute la communauté à son spectacle qui sera présenté le 18 novembre prochain à 20h à la Cité francophone d'Edmonton. Elle sera accompagnée sur scène par la chorale Chante-Coeur de l'école Notre-Dame, de Guillaume Bois, Guylaine Lefebvre-Maunder, Aryanne Mahrÿke, Annick Quesnel, Frédérik Robert et Pierre Sabourin, sous la direction musicale de Robert Walsh. L'entrée est libre. Il y aura une séance de signature le 17 novembre à la Cité francophone en collaboration avec la Librairie Le Carrefour.

Les Barenaked Ladies en Alberta

Depuis le lancement de leur premier album *Gordon* en 1992, ce groupe n'a jamais cessé de progresser. Aujourd'hui, les Barenaked Ladies sont devenus un des groupes les plus populaires de la musique d'aujourd'hui présentant des spectacles à guichets fermés dans tous les stades où ils sont passés, et ce, à travers le monde. Dans le cadre d'une tournée de promotion pour le lancement de leur nouvel album, *Maroon*, le groupe se produira au Skyreach Centre d'Edmonton le 1er mars 2001. Un spectacle sera aussi présenté le 28 février 2001 à Calgary. Les billets sont disponibles à tous les comptoirs ticketmaster.

Augmentation des inscriptions au Conseil scolaire Centre-Nord

Même avec la perte des 94 élèves de l'école La Vérendrye qui s'est jointe au nouveau Conseil du Sud de l'Alberta, une augmentation de 6% des inscriptions a été enregistrée par le Conseil scolaire Centre-Nord, pour un total de 1509, comparativement à 1423 l'an dernier (1517 avec La Vérendrye). Par ailleurs, le président du Conseil, Pierre Desrochers, et le directeur général, Henri Lemire, ont rencontré les dirigeants du *Edmonton Public* pour discuter de l'achat éventuel d'une école pour y déménager l'école Gabrielle-Roy. L'école Strathearn avait été proposée par le *Edmonton Public* mais selon le ministre de l'Infrastructure, Ed Stelmach, sa modernisation coûterait trop cher. Par contre, une solution qui pourrait être envisagée serait le partage de l'école Rutherford, située en face de la Cité francophone. Cette école a une capacité de 325 élèves, mais moins de 100 y sont inscrits.

Saint-Paul

Le Conseil de l'école Nouvelle déménage

À compter du 30 octobre prochain, le Conseil de l'école Nouvelle emménagera dans de nouveaux locaux. Ils seront situés au 4537-50e avenue, au sous-sol du centre culturel de St-Paul. Il sera possible de s'y rendre en passant par la porte qui fait face à l'est du centre.

L'origine lointaine de l'Halloween

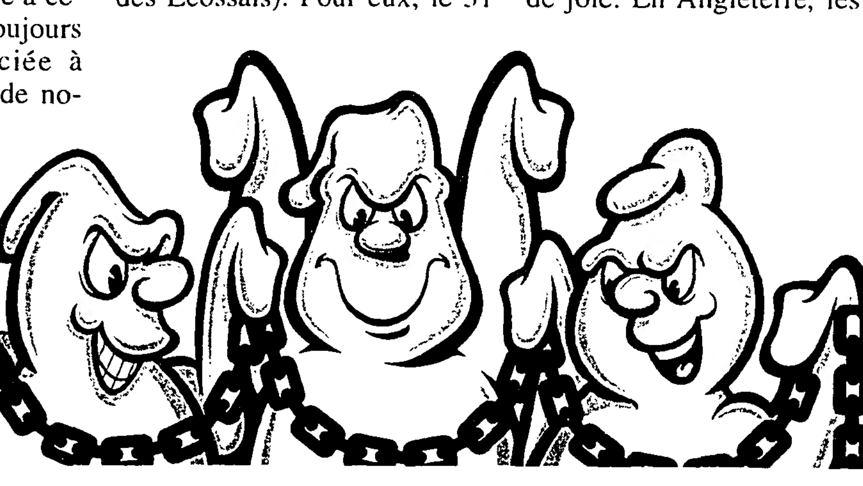
RUE DES MONSTRES

Le nom d'Halloween date du Moyen-Âge et provient du vieil anglais «All Hallows», qui signifie «tous les saints». Mais l'origine de cette fête remonte à la nuit des temps. Elle a cependant toujours été associée à l'arrivée de novembre, c'est-à-dire aux vents, à la pluie, à la noirceur plus hâtive et à la fin des récoltes. C'est d'ailleurs pourquoi les anciens Druides croyaient alors que les esprits des morts revenaient sur terre, que des sorcières, lutins et démons rôdaient en liberté. On allumait des feux pour les chasser.

On fait remonter l'origine de l'Halloween aux Celtes (ancêtres des Irlandais, des Gallois et des Écossais). Pour eux, le 31 octobre était la veille du nouvel an, le Samain, qui annonce le début de l'année celtique. Ce jour-là, la légende veut que les fantômes des morts se mêlent aux vivants; on laissait alors de la nourriture aux portes des villages pour l'offrir aux fantômes afin d'apaiser leurs esprits.

À l'arrivée de novembre, les récoltes terminées, les Romains faisaient rôtir des noix et des pommes sur d'immenses feux de joie. En Angleterre, les familles réunies autour d'un feu racontaient des histoires tout en mangeant des noisettes et des pommes. Ce jour-là, les pauvres recevaient «les gâteaux de l'esprit». Dans les Îles Britanniques, les jeunes se costumaient et se maquillaient; ils dansaient autour des feux de joie en portant des lanternes fabriquées avec des navets évidés, remplacés de nos jours par la citrouille évidée et sculptée d'un visage menaçant avec une bougie placée à l'intérieur.

Émigrés aux États-Unis en 1840, les Irlandais ont popularisé l'Halloween en Amérique du Nord. Ils ont apporté la coutume de mendier aux portes le soir de l'Halloween. Ce rituel aurait pris naissance au nom d'un dieu druide qui pouvait provoquer toutes sortes de malheurs si on n'avait eu la précaution de l'amadouer avec des aumônes.



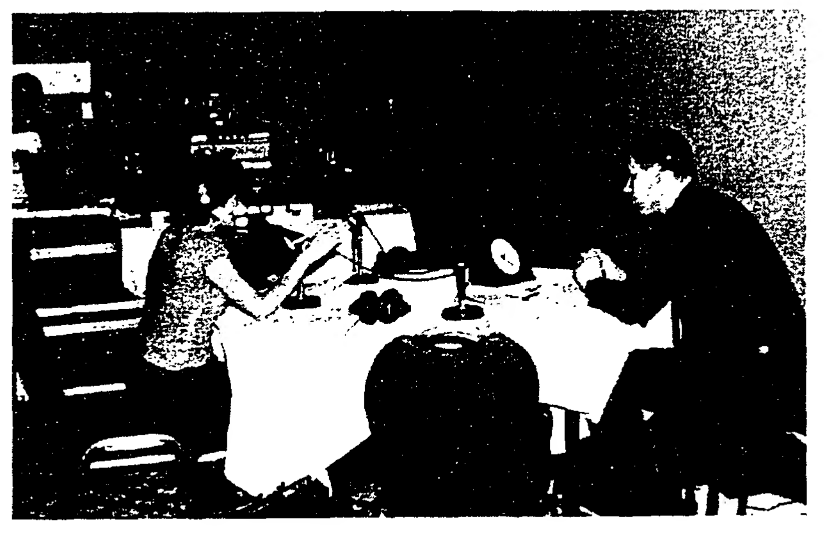
....

Suite de la une

- ACFA -



Du côté de la vice-présidence, trois candidats s'étaient présentés, soit David Fréchette, de Legal; Denis Lord, d'Edmonton; ainsi que Pierre Saint-Jean de Fort-McMurray. Les membres ont opté pour messieurs Fréchette et Lord qui bénéficient d'un mandat de deux ans. Ils compléteront le nouveau conseil d'administration avec, en plus de la présidente, Mme Claire Hébert de Saint-Vincent et M. Vital Ouellette de Saint-Paul. En tout, 250 membres se sont prévalus de leur droit de vote.



Tout au long de ces deux journées, plusieurs ateliers et activités se sont tenu.e.s, et auxquel.le.s plusieurs membres de la communauté ont participé. Tout d'abord le secteur de la santé, un forum au cours duquel les participants y sont allés de plusieurs recommandations, entre autres les besoins des familles à risque, le besoin de soins de santé en français pour les aînés et les besoins en santé auprès de la clientèle scolaire (spécialistes pour les enfants aux besoins spéciaux) et des actions possibles à développer. Toutes ces recommandations seront acheminées à l'éxécutif de l'ACFA pour y être étudiées.



La Société du Gala de la chanson de même que la Chambre économique de l'Alberta en ont profité eux aussi pour tenir leur assemblée générale annuelle. Du côté de la CÉA, le conseil d'administration en a profité pour élire son nouveau conseil d'administration et remercier les membres sortants. Elle a aussi souligné le travail de M. Pierre Brault, qui s'est retiré en avril dernier, pour son mandat au poste de directeur général au cours des trois premières années de son existence. Une plaque souvenir lui a été remise, de même qu'on a souligné la contribution de M. Camille Bérubé, président sortant, et de M. Reed Gauthier de Plamondon. M. Richard Murphy a été elu à la présidence de l'organisme.

La Fête franco-albertaine a aussi fait l'objet de débats à savoir: devrait-on en faire un événement itinérant, ou un événement étant célébré toujours au même endroit? Ces deux hypothèses ont été soulevées, et encore là, les deux propositions comportaient des points positifs, mais aussi des points d'interrogation quant aux questions financières, au côté organisationnel et à la visibilité de la fête entre autres.

Le réseau francalta a présenté une ébauche du plan d'action qu'il entend adopter depuis qu'il a pris en main la gestion du réseau. Les participants ont aussi pu voir les transformations qui y ont été apportées. Il reste cependant que le projet n'est pas encore rendu à l'étape finale mais son développement suit son cours et les suggestions sont les bienvenues.

Lors de l'atelier sur l'hebdomadaire *Le Franco*, la question posée aux participants était la suivante: Le Franco, un journal communautaire indépendant ou un hebdomadaire de l'ACFA? (voir éditorial en page 4)

La Fédération des aînés francophones de l'Alberta a offert un atelier de sensibilisation sur les besoins des aînés, les Rendez-vous de la francophonie ont parlé de la programmation de cette activité qui se tiendra en mars 2001, on a touché au tourisme branché avec *Destination Canada Ouest, NAIT* a fait une rétrospective de son programme *Administration des affaires bilingues,* tandis que l'Institut Guy-Lacombe de la famille et la Société éducative de l'Alberta y allaient d'un atelier destiné à soutenir et encourager les familles francophones isolées dans un milieu anglophone dominant en Alberta.

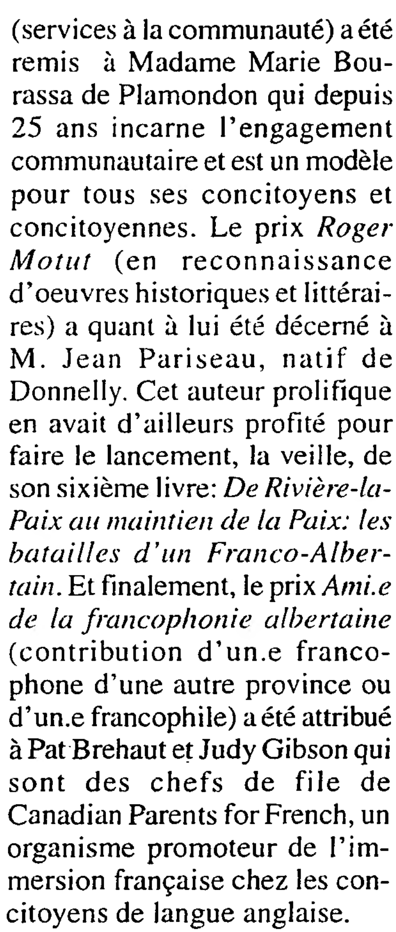


Rond Point 2000 en photos





Ce Rond Point 2000 s'est ensuite terminé en soirée par le banquet annuel de l'Association et la remise des prix d'excellence de l'ACFA. Ces prix ont été créés dans le but de reconnaître l'apport des bénévoles au développement de la communauté franco-albertaine. Cinq de ces prix servent à honorer autant de personnes qui y ont contribué de façon extraordinaire. Le prix Eugène C. Trottier (visibilité) a été remis cette année à M. Léo Piquette de Plamondon, président de la Mission du Lac La Biche. Le prix *Maurice-Lavallée* (éducation française) a été décerné à Gérard Bissonnette, directeur de la direction de l'éducation française auprès d'*Alberta Learning.* Le prix *Marguerite-Dentinger* (développement communautaire) a été attribué à M. Ernest Chauvet de Legal pour son projet de murales historiques qui constitue aujourd'hui un attrait touristique majeur. Le prix *Guy-Lacombe*



(services à la communauté) a été remis à Madame Marie Bourassa de Plamondon qui depuis 25 ans incarne l'engagement communautaire et est un modèle pour tous ses concitoyens et concitoyennes. Le prix *Roger Motut* (en reconnaissance d'oeuvres historiques et littéraires) a quant à lui été décerné à M. Jean Pariseau, natif de Donnelly. Cet auteur prolifique en avait d'ailleurs profité pour faire le lancement, la veille, de son sixième livre: *De Rivière-la-Paix au maintien de la Paix: les batailles d'un Franco-Albertain.* Et finalement, le prix *Ami.e de la francophonie albertaine* (contribution d'un.e francophone d'une autre province ou d'un.e francophile) a été attribué à Pat Brehaut et Judy Gibson qui sont des chefs de file de Canadian Parents for French, un organisme promoteur de l'immersion française chez les concitoyens de langue anglaise.

Le tout s'est terminé sur les airs de *Ballroom* des musiciens de l'Artillerie royale canadienne où les invités y sont allés de leurs meilleurs pas de danse. Il faut dire que les plus jeunes n'ont pas été laissés pour compte, puisque près de 600 spectateurs ont pu assister en avant-midi au spectacle de la populaire Carmen Campagne.





Photos: Raymond Laroche

Jeux de fous à Edmonton

RENÉE BOUCHARD

Edmonton

La Compagnie de Danse Brian Webb présente l'un des chorégraphes les plus en demande au Québec, Paul-André Fortier et son spectacle *Jeux de Fous* les 3 et 4 novembre prochain à 20 h au John Haar Theatre au Grant MacEwan College situé à Jasper Place Campus.

Chorégraphe et danseur, Paul-André Fortier est entré dans la danse par un simple coup du hasard. Professeur de littérature dans un CEGEP, une collègue de travail qui était professeur d'éducation physique et de danse, l'invite un jour à des répétitions. L'année 1972 sera alors l'année d'une grande découverte et d'un changement de carrière. À 24 ans, lui qui n'avait assisté qu'à un seul spectacle de danse de sa vie dansera quelques années plus tard, avec une compagnie.



Photo: Michael Slobodian
Chorégraphie: Paul-André Fortier
Danseur (euses): Ivan Milicevec, Emmanuel Jouthe, Eve Lalonde

Ce n'est pas la première fois que Paul-André vient à Edmonton. Toutefois, c'est la première fois qu'il présente son spectacle *Jeux de fous* chez nous. Cette création vient tout droit d'une demande qu'on lui a faite afin de le présenter à des matinées scolaires. Ce spectacle il l'a créé avec trois jeunes danseurs recrutés à l'Université du Québec à Montréal (UQUAM). Pourquoi de jeunes danseurs? Ces derniers sont débordants d'énergie et interpellent beaucoup les jeunes. Selon M. Fortier, «quand les danseurs sont encore relativement jeunes, les adolescents peuvent s'identifier à eux très, très bien».

La musique joue aussi un rôle primordial dans ses spectacles. Il a donc demandé à son complice Gaétan Leboeuf (compositeur), de créer de la musique rythmée et très forte en termes de décibel. «On navigue entre une musique plus traditionnelle contemporaine et une musique rock très très forte...et cela marche très bien», souligne-t-il. «Faut-il préciser qu'un spectacle n'a pas d'introduction, ni de développement et encore moins de conclusion d'où l'importance de la musique, de voir des images d'affrontement, de sentir des tensions. Tout ça finit par faire un ensemble cohérent. C'est un spectacle qui pose des questions qui nous pousse à la réflexion. Les jeunes se reconnaissent et les adultes reconnaissent les jeunes» ajoute-t-il.

La troupe profitera de son séjour à Edmonton pour aller à l'école Victoria School of Performing and Visual Arts afin de tenir une semaine d'activités dans cette école. La relève est très importante et si on se fie à l'histoire de Paul-André Fortier, l'âge joue un rôle très secondaire...



Suite de la page 4
- Courrier aux lecteurs -

voyons parfois le provincial comme étant un groupe à tendance élitiste foncièrement «edmontonien» dont la priorité est de faire du lobbying politique et de parler aux médias. De l'autre coté, nous «le provincial», voyons les régionales comme des personnes qui se lamentent pour tout et pour rien et qui voudraient que le provincial règle leurs problèmes locaux. Voilà un exemple classique d'incompréhension qu'il faut remédier en priorité.

En terminant je voudrais vous laisser avec une liste de choses que j'ai apprises au sein de l'exécutif provincial :

1. Il est possible de s'approprier des dossiers complexes et de les défendre en connaissance de cause en ayant les intérêts de la communauté à coeur sans être quelqu'un de la vieille garde.

2. Prendre certaines décisions n'a pas été chose facile mais le maintien du statut quo était encore pire. L'existence de groupes de pression, à l'intérieur de la communauté, rend parfois le travail du nouvel élu difficile, car des amitiés peuvent se briser lorsqu'une décision touche des intérêts particuliers. Voilà pourquoi plusieurs personnes hésitent à se présenter et à participer.

3. Il est possible de se faire reconnaître en tant que membre de la communauté franco-albertaine tout en étant d'une autre origine ethnique. J'ai voulu montrer à ceux et à celles qui croient encore que le terme franco-albertain se définit seulement en fonction des liens du sang et de géographie que ce n'est plus vrai. Un Franco-Albertain peut être définir, aussi, en fonction des responsabilités qu'il prend à l'égard de sa langue et de sa communauté, c'est à dire par son engagement communautaire.

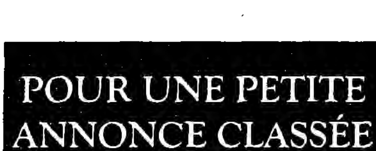
4. Il est possible d'apprendre à devenir un élu responsable et surtout d'apprendre quelque chose de plus difficile: laisser la place à d'autres pour permettre à notre association de se renouveler.

Alors, je peux vous affirmer que malgré certaines frustrations, malgré des maux de tête, malgré d'innombrables heures en réunion et malgré toutes ces difficultés je suis très content et très fier d'avoir servi et représenté notre communauté. Cet engagement, je le poursuis désormais sur le plan régional à titre de président de la régionale de Wood Buffalo.

En tant que membre de la base, j'invite ceux et celles sans expérience, comme moi, à se joindre dans cette belle aventure afin de donner une nouvelle orientation à notre association. Il est de notre devoir et de notre obligation en tant que membre d'y participer.

À la prochaine.

Mauricio Rivera Quijano
Vice-président sortant
1999-2000
Fort McMurray, AB



Un hommage à l'entrepreneurship

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

La Semaine de la PME, organisée par la Banque de développement du Canada (BDC) en collaboration avec la Chambre de Commerce du Canada, est présentée chaque année dans toutes les régions du Canada grâce à l'appui de partenaires nationaux et locaux. Elle rend hommage au talent et aux réalisations des propriétaires et des gestionnaires, avec tous ceux qui s'intéressent à la PME et qui ont son développement à coeur. La Semaine de la PME se déroulait cette année, à travers le Canada du 22 au 28 octobre. Il allait donc de soi de faire découvrir à la communauté franco-albertaine, à l'occasion de cette semaine de la PME, une de nos entreprises locales, et de souligner les succès qu'elle remporte.



Photos: ZCL composites inc.

ZCL Composites inc. fait partie de ces entreprises qui a su se démarquer et être aujourd'hui, chef de file dans son secteur d'activités, soit les réservoirs d'entreposages pour liquides.

Mise sur pied en 1987 à Edmonton par Venence Côté, un francophone originaire de Cabano au Québec, la compagnie s'est donné comme mandat de développer, de fabriquer et d'approvisionner en réservoirs de fibre de verre, sous-terrains et hors terre, premièrement les détaillants, ainsi que toute l'industrie pétrolière au Canada. Dans les deux cas, ce fut un succès puisqu'aujourd'hui, la compagnie, grâce à l'innovation de son produit et sa politique de pénétration du marché, s'est accaparée environ 90% de ce marché spécifique, étant le fournisseur de la plupart des compagnies pétrolières majeures et indépendantes au Canada.

À ses débuts, la compagnie fabriquait des réservoirs à simple paroi, avec une technologie obtenue de Xerxes (compagnie américaine et un des plus gros fabricants de réservoirs au monde). Elle s'est par la suite mise à la production de réservoirs à doubles parois, qui constituent désormais une norme quant à la question environnementale. Elle a d'ailleurs été la première compagnie au Canada à le faire. À peu près 98% des compagnies majeures utilisent aujourd'hui cette technologie à doubles parois délaissant aussi depuis près d'une quinzaine d'années le réservoir souterrain en acier pour celui de fibre de verre.

ZCL inc. est allé de l'avant en 1989 avec cette innovation «doubles parois», pour ensuite y aller de sa propre technologie appelée «Prézerver», autour de 1996, conçue à partir d'un produit importé de Hollande, le parabeam. Cette nouvelle technologie permettra à la compagnie de se démarquer en fabriquant un produit offrant un maximum de sécurité. Elle est d'ailleurs la seule compagnie de l'industrie à l'utiliser, comme elle est aussi la seule à offrir une garantie de 10 ans sur l'ensemble des installations de son produit chez un client.

Ce tissu tridimensionnel (parabeam) très résistant peut même être utilisé dans différents domaines comme la fabrication d'ailes d'avions, de bateaux, de boites de camions ou de roulottes, et ZCL inc. est le seul agent nord-américain de ce produit.

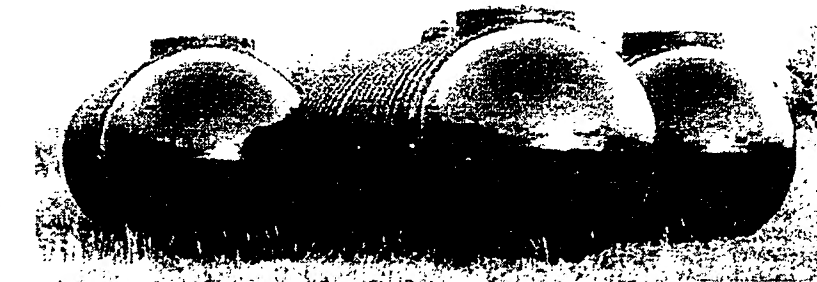
Au Canada, la compagnie est le premier fabricant de réservoirs de fibre de verre. Elle est aussi au premier rang pour la vente de réservoirs sous-terrains en fibre de verre (90% du marché canadien) et 98% des pétrolières au Canada sont ses clients.

Dans le but de prendre de l'expansion et de se positionner avantageusement sur le marché international, la compagnie a ouvert à Manille, il y a près de deux ans, en partenariat avec des gens des Phillipines, une autre usine de fabrication de réservoirs. En tant que partenaire minoritaire, ZCL inc. fournit la technologie et l'autre partenaire offre la main-d'oeuvre, l'usine et le financement. Ce premier partenariat, qui fonctionne très bien, ouvre donc la porte à d'autres partenariats à l'extérieur du Canada. La compagnie avait aussi tenté une percée aux États-Unis, mais s'est vue refuser l'accès pour des raisons de non concurrence avec Xerxes qui lui avait vendu sa technologie pour le Canada quelques années plus tôt. Par contre, eux non plus ne peuvent s'installer au Canada.

La compagnie possède en plus de celle d'Edmonton, une usine de fabrication à Drummondville au Québec, ainsi qu'une autre à Waverley en Nouvelle-Écosse, qui fabrique plutôt des réservoirs sur mesure pour différents marchés comme des fosses sceptiques, des bassins pour l'aquaculture, etc.

En tout, environ 150 personnes y sont employées. À peu près 60 à Edmonton, près de 40 à Drummondville, et le reste réparti à travers l'usine de Waverley et d'autres filiales. Environ 30% de la main-d'oeuvre est francophone, soit une dizaine dans les bureaux d'Edmonton, et les autres à Drummondville.

M. Côté vit en Alberta depuis maintenant plus de 20 ans, a épousé une Franco-Albertaine de la région du Nord-Ouest, et ses enfants sont nés en Alberta



PETITES ANNONCES

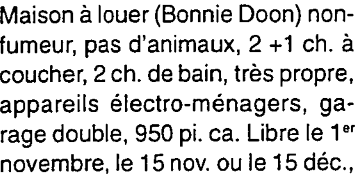
Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12Hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12Hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Journal Le Franco.

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Recherche gardienne à mon domicile, du lundi au vendredi pour un enfant de 1 an, à compter du 1er janvier 2001. Appelez Julie au 439-7440 (3-11)

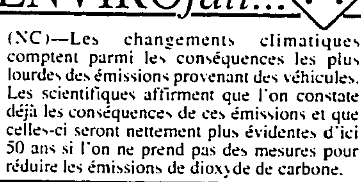
Maison à louer (Bonnie Doon) non-fumeur, pas d'animaux, 2 +1 ch. à coucher, 2 ch. de bain, très propre, appareils électro-ménagers, garage double, 950 pi. ca. Libre le 1er novembre, le 15 nov. ou le 15 déc., $800/mois Références. Appelez Berthe au 468-4496. (13-10)



À VENDRE : Deux terrains au cimetière Holy Cross dans Assumption Garden. Valeur approuvée de 1 500$ chacun, en vente pour 600$ chacun. Tél. : (780) 466-9888. (10-11)

ENVIROfait...

(NC)—Les changements climatiques comptent parmi les conséquences les plus lourdes des émissions provenant des véhicules. Les scientifiques affirment que l'on constate déjà les conséquences de ces émissions et que celles-ci seront nettement plus évidentes d'ici 50 ans si l'on ne prend pas des mesures pour réduire les émissions de dioxyde de carbone.



SAVEZ-VOUS QUE...

Servir les gens dans leur langue, par simple courtoisie !
En 1969, le Parlement adoptait la *Loi sur les langues officielles*. En vertu de cette Loi, les institutions fédérales doivent offrir leurs services en français et en anglais, là où les concentrations démographiques rendent la chose raisonnable.

NC

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

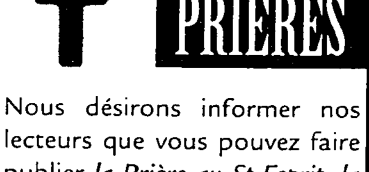
G.L.



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retour-nez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581



Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Dimanche: 9H30
et 11H00

Immaculée - Conception
10830-96e Rue
Samedi 16H30

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

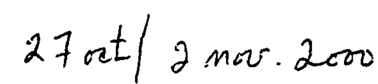
ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Du 14 au
24 juillet 2001







Jeux de la Francophonie 2001



Canada

Les IVes Jeux de la Francophonie



Le rendez-vous à ne pas manquer en 2001
Venez nous visiter : www.jeux2001.ca

Date :	du 14 au 24 juillet 2001
Cérémonies d'ouverture :	le 14 juillet 2001 au parc Lansdowne
	peinture, sculpture, chanson, danse d'inspiration traditionnelle, conte, poésie, photographie, arts de la rue
Disciplines sportives :	athlétisme, handisport, boxe, judo, tennis de table, basket-ball, volley-ball de plage, football (soccer)
Athlètes et artistes participants :	**3000**
Officiels et accompagnateurs :	**750**
États et gouvernements participants :	**52**
	le 24 juillet 2001, au lac Leamy
Super Francofête :	du 24 juin au 24 juillet 2001 Méga spectacles, les Fêtes gourmandes internationales, le Grand Bazar des artisans, de l'animation, des feux d'artifice, etc.
Pour nous rejoindre :	Téléphone : (613) 749-JEUX (5389) Télécopieur : (613) 749-6428 Adresse : 1495, chemin Heron, Ottawa (Ontario) Canada K1V 6A6 Courriel : ottawa-hull@jeux2001.ca

LUC



Les IVes Jeux de la Francophonie seront tout en musique, puisque le populaire auteur Luc Plamondon a accepté de composer la chanson-thème des Jeux de 2001. Plusieurs artistes de la Francophonie auront d'ailleurs le plaisir d'interpréter cette chanson.

Génie des mots qui connaît un énorme succès des deux côtés de l'Atlantique, Luc Plamondon est sans aucun doute l'une des personnalités les plus marquantes de la chanson française.

Au début des années 1970, il a conquis le monde du disque au moment où la vague de la musique pop américaine et anglophone inondait littéralement le marché du monde entier. Depuis, il n'a jamais cessé de promouvoir la chanson française et de propulser au sommet de la gloire de nombreux artistes de la relève francophone.

La célébrité de Luc Plamondon en fait un citoyen du monde et, par le fait même, un ambassadeur exceptionnel de la culture française dont l'incroyable répertoire rejoint un vaste public.





De beaux et de grands jeux

Moins d'un an avant que la course explose au signal de départ et que la danse s'unisse à la mélodie sous les regards attentifs de l'auditoire. Moins d'un an avant que des milliers d'artistes et d'athlètes, parmi les meilleurs au monde, se réunissent dans la région de la capitale canadienne pour manifester leur amour de la langue française. Moins d'un an avant que la IVe édition des Jeux de la Francophonie prenne son envol, la région d'Ottawa-Hull bourdonne déjà d'activités préparatoires très variées.

Pour une des rares occasions, les rives ontarienne et québécoise ont uni leurs efforts pour faire de ces Jeux la plus grande manifestation culturelle que le monde francophone ait connue. La région d'Ottawa-Hull se pare de ses plus beaux atours pour accueillir la cinquantaine d'États et gouvernements participants qui débarqueront chez elle à l'été 2001.

Couleurs, fragrances, émotions. Artifices, spectacles, performances. Les Jeux de la Francophonie animeront pendant un mois la région de la capitale canadienne et en feront un lieu de symbiose entre la culture et le sport.

Avec près de 3000 jeunes artistes et athlètes séjournant dans la région durant la période estivale, les Jeux seront de loin le plus grand événement de l'histoire de la région.

La Super Francofête entourant les Jeux, avec ses centaines de spectacles, d'expositions dans les musées et les milliers d'artistes présents, ajoutera une touche de fantaisie et d'exotisme.

Lors de méga spectacles, des artistes-vedettes de tous les continents offriront un Salut à la Francophonie. Et question de partir sur une bonne note, le populaire auteur Luc Plamondon composera la chanson-thème des Jeux.

En traçant votre itinéraire de vacances pour l'été prochain, prévoyez une escale à Ottawa-Hull, joyau de la Francophonie et région par excellence pour faire le plein de festivals, de sports et d'énergie.

Du 24 juin au 24 juillet 2001, faites d'Ottawa-Hull votre destination vacances!

Rhéal Leroux
Directeur général,
Comité organisateur des IVes Jeux de la Francophonie




Peter J. Thompson

Bruny

Ambassadeur du plus grand rassemblement mondial de la Francophonie

Comptant dans leur rang des athlètes et des artistes de renommée internationale, les Jeux de la Francophonie de 2001 seront certes à l'image de leur ambassadeur.

Couronné plusieurs fois champion sprinter du monde, Bruny Surin, a mérité une réputation enviable. Il suffit de jeter un coup d'œil à sa feuille de route pour s'en convaincre.

C'est évidemment avec beaucoup de fierté qu'Ottawa-Hull, villes hôtesses des Jeux, comptent dans leur équipe un athlète de si haut calibre pour promouvoir les Jeux de la Francophonie. L'enthousiasme semble d'ailleurs partagé par le coureur d'origine haïtienne : « Je suis très heureux d'aider à la promotion d'un si bel événement. La Francophonie me tient à cœur et ce sera un plaisir pour moi de courir à Ottawa-Hull en 2001 et de côtoyer mes collègues de partout dans le monde ».

Plusieurs raisons ont poussé l'athlète canadien à s'engager dans la promotion des IV[es] Jeux de la Francophonie : « D'abord, les Jeux de 2001 se tiendront dans mon pays et je crois qu'ils n'occupent pas la place qui leur revient au calendrier des grands événements sportifs. Le Comité organisateur des IV[es] Jeux travaille d'ailleurs très fort pour les élever au niveau des plus grands événements et pour les faire reconnaître comme grandes compétitions mondiales. »

Selon Bruny, sa place sur le podium aux Jeux n'est pas gagnée d'avance. « En ce qui concerne ma discipline, l'athlétisme, nous nous attendons à des compétitions des plus relevées. D'autant plus que deux semaines après les Jeux d'Ottawa-Hull, les 8[es] Championnats du monde d'athlétisme de l'IAAF se tiendront également au pays. La tenue de cet autre grand événement à aussi court intervalle nous permet donc de prévoir que les plus grands seront présents dans la capitale nationale et ce, dans la plupart des disciplines. »

Outre leur volet sportif, les Jeux de la Francophonie comportent aussi un volet culturel, qui selon Bruny, ajoute vraiment une touche d'originalité à l'événement. « J'ai participé aux Jeux à deux reprises et je trouve que le jumelage d'artistes et d'athlètes constitue une particularité qui fait vivre une expérience inoubliable aux participants. »

Quelques mots sur Bruny Surin





Quelle chance, pour le Comité organisateur des IV[es] Jeux de la Francophonie, de pouvoir compter sur un ambassadeur de cette trempe ! Bruny Surin est sans contredit un très grand athlète, mais il nous a prouvés, lors des Jeux de Sydney qu'il avait une détermination hors du commun.

Grandement incommodé par une blessure à la cuisse gauche, Bruny n'a pas baissé pavillon. Avec son courage et sa ténacité, il s'est même qualifié pour les demi-finales du 100 m.

Cette décision de courir alors que sa blessure le faisait souffrir à ce point demandait une incroyable volonté de réussir et de se dépasser. Cet acharnement à atteindre son but en fait un exemple et une source d'inspiration pour nous tous!

Feuille de route

Contrairement à plusieurs de ses confrères de même calibre, Bruny Surin n'est pas né avec une paire d'espadrilles aux pieds. Curieusement, c'est seulement à l'âge de 17 ans que lui est venu l'intérêt pour l'athlétisme.

Ses succès au saut en longueur et au triple saut lui ont d'abord permis de joindre l'équipe canadienne et de participer à plusieurs compétitions internationales telles que les Jeux olympiques de Séoul en 1988. Mais c'est en 1989 qu'il a véritablement attrapé la piqûre pour les sprints et plus précisément celui du 100 mètres. Depuis, Bruny remporte des succès nationaux et internationaux.

L'année 1999 fut sans contredit l'une de ses meilleures saisons. Outre sa position de deuxième temps le plus rapide aux 100 mètres sur la scène mondiale, il a remporté le titre d'athlète par excellence dans la catégorie senior au septième Gala Athlétas.

Par sa détermination et son attitude pro-sportive, Bruny Surin incarne l'athlète idéal pour promouvoir le plus grand rassemblement mondial de la Francophonie que constituent les Jeux.

Décidément, sa présence aux Jeux de la Francophonie à titre d'ambassadeur sera moins brève que les quelque 9,84 secondes qu'il passera sur la piste de course à nous éblouir !



Des cérémonies GRANDIOSES!

Cérémonies d'ouverture

Le 14 juillet 2001, le Jour « J » se lèvera enfin pour de nombreux artistes et athlètes de la Francophonie internationale. Le Jour « Jeux de la Francophonie » se pointera et alors, le moment sera venu, pour ceux qui y participeront, de mettre les pieds en terre canadienne et de montrer au monde entier les grandes réalisations dont ils sont capables.

De grandioses cérémonies d'ouverture se tiendront au Parc Lansdowne, à Ottawa. Une mer de personnes s'y rassemblera pour accueillir les 3000 artistes et athlètes qui défileront sous le bruit de leurs applaudissements dans la magie cérémonielle.

Le monde entier pourra assister en direct à la télévision au lancement de cette grande manifestation culturelle et sportive qui aura lieu le jour de la fête nationale de la France, berceau de la langue française.

D'extraordinaires spectacles à saveur canadienne seront présentés et feront ressortir tout le panache du pays hôte de ce grand événement. Le Canada accueillera le monde avec ce qu'il a de mieux et brillera dans toute sa splendeur sur la scène internationale.

Les cérémonies d'ouverture présenteront les nombreuses délégations venues aux Jeux pour y représenter leur pays avec grande fierté. L'adrénaline sera palpable chez les artistes et les athlètes pour qui les Jeux de 2001 constituent la finalité de leurs œuvres ou de leur entraînement.

Les hauts dignitaires des pays visiteurs et de chez nous assisteront aussi aux cérémonies d'ouverture pour souhaiter la bienvenue et le succès à tous les participants et les artisans des Jeux.

Cérémonies de clôture

Des cérémonies se tiendront au lac Leamy, le 24 juillet 2001, pour clôturer la dizaine en beauté.

Après avoir fraternisé tout au long de la grande manifestation culturelle et sportive que constituent les Jeux de la Francophonie, artistes, athlètes et artisans des Jeux feront leurs adieux. Une gamme d'émotions, allant de la joie à la nostalgie, flottera alors dans l'air de la région.



LES JEUX : une source d'inspiration pour les grands producteurs artistiques

Regroupant sous un même chapiteau des athlètes passés maîtres dans leur discipline et des artistes de renommée internationale, les Jeux de la Francophonie de 2001 sont aussi une source d'inspiration pour les grands producteurs artistiques.

À l'été 2001, sur les grandes artères d'Ottawa-Hull, des milliers de vacanciers francophones et francophiles de tout azimut, auront le cœur à la fête et vivront au rythme et aux couleurs de la Francophonie.

Un as du domaine artistique s'y trouvera aussi...

Guy Latraverse

Partout où résonnent les mots spectacles, artistes, galas et événements à grand déploiement flotte l'aura de Guy Latraverse. En 2001, c'est autour de la région de la capitale nationale qu'elle se baladera, question de faire un clin d'oeil aux Jeux de la Francophonie.

Des cinq mégaspectacles très prometteurs qui se dérouleront dans le cadre de la Super Francofête entourant les Jeux, il y en a un dont le chef d'orchestre sera le renommé Guy Latraverse.

À l'été de 2001 à Hull, petits et grands assisteront à une immense célébration où la culture française s'exprimera dans toute sa splendeur grâce au grand talent de cinq artistes-vedettes provenant de divers continents.

« Le spectacle donnera la chance à des artistes de renommée internationale et nationale d'unir leur voix pour faire un Salut à la Francophonie », a exprimé l'imprésario, le producteur d'artistes et le producteur de spectacles, Guy Latraverse.

Grand meneur depuis 12 ans du plus important événement international consacré à la chanson francophone, les FrancoFolies de Montréal, Guy Latraverse possède une impressionnante feuille de route dans le domaine artistique.

Plusieurs se souviendront du spectacle *Le loup, le renard et le lion,* où une foule en délire s'était massée en août 1974, sur les Plaines d'Abraham à Québec, pour applaudir trois chansonniers de trois générations différentes, Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois.

Guy Latraverse était de ceux qui avaient conçu cette idée et l'avaient concrétisée.

Plusieurs se souviendront aussi du populaire spectacle *Une fois cinq,* où une mer de monde (300 000 personnes) s'était réunie sur le mont Royal à Montréal, pour écouter chanter cinq voix masculines : Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland et Claude Léveillée.

Eh bien, Guy Latraverse était aussi un des concepteurs de l'événement.





Cirque Éos, photographie de Louise Leblanc

À l'été 2001, les jeunes étoiles montantes du domaine artistique feront briller le ciel de la région de la capitale nationale de tous ses feux. Elles illustreront de façon spectaculaire toute la richesse du kaléidoscope que représente la Francophonie.

Dans la grande diversité de disciplines culturelles présentées lors des Jeux, public et artistes découvriront les caractéristiques des divers pays à travers l'unicité de la langue française qui les relie les uns aux autres.

À la découverte de la relève artistique...
Les concours culturels des IV[es] Jeux de la Francophonie réserveront une place de choix à la relève artistique internationale, puisque tous les chanteurs, danseurs, peintres et autres qui y participeront devront être âgés de 35 ans et moins. Le public assistera donc à des prestations artistiques rafraîchissantes de première qualité.

Outre la présentation des concours culturels, des ateliers favorisant les échanges entre les artistes et le grand public se tiendront également lors des Jeux. Ce sera donc une occasion en or de découvrir comment les artistes s'expriment et vivent à travers leur art.

...Après la relève vient le jury !
Les artistes qui prendront part aux concours culturels seront soumis à l'œil critique d'un jury dont les habiletés artistiques sont reconnues internationalement. Les 40 membres de ce jury seront répartis de façon égale à travers les concours culturels correspondant à leur domaine. Ces derniers devront déterminer à partir de critères de base et de leur appréciation personnelle qui seront les récipiendaires des prix du volet culturel des Jeux de 2001.

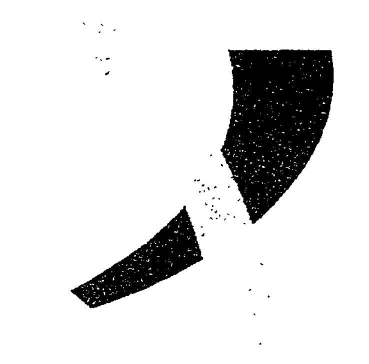
Lors des Jeux de la Francophonie de 1997 qui se sont tenus à Madagascar, le Canada était représenté au niveau du jury par une personnalité marquante du domaine artistique. L'écrivaine-romancière-dramaturge de réputation internationale, Mme Antonine Maillet, bien connue pour son œuvre littéraire *la Sagouine*, faisait partie de ceux qui jugeaient les concours de contes.

Arts visuels

Les œuvres exposées en arts visuels (peinture, sculpture et photographie) en feront voir de toutes les couleurs et de tous les pays aux visiteurs. Même les globe-trotters les plus en manque de découvertes seront comblés par toutes les influences, les origines et les courants qui s'en dégageront.

D'ailleurs, à la Galerie Montcalm de la Maison du Citoyen à Hull, des œuvres arriveront de tous les continents un mois avant le début des Jeux. Ainsi, les nombreuses expositions seront montées à l'avance pour garantir au public des concours de grande qualité.

Une fois les œuvres arrivées à bon port, le Comité organisateur des IV[es] Jeux de la Francophonie produira un catalogue qui rendra compte de l'éventail des sculptures, des peintures et des photographies exposées spécialement aux Jeux de 2001. Ce livre renfermera une vraie mine d'or quant aux tendances artistiques tant traditionnelles que contemporaines.

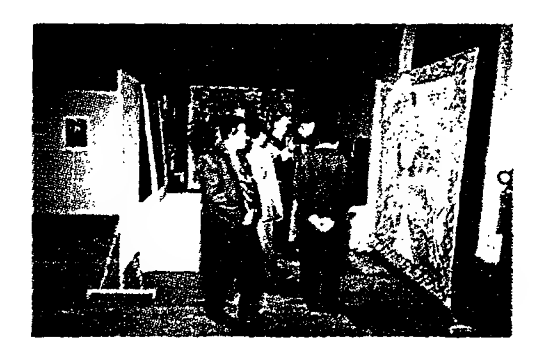


Ateliers

Les artistes seront aussi appelés à participer à des ateliers où certaines œuvres en arts visuels seront conçues sur place pendant les Jeux, ce qui éveillera certainement les esprits créateurs. Le public pourra y embrasser du regard des ouvrages inédits.



Peinture



Le Musée des beaux-arts du Canada sera l'hôte des concours de peintures qui seront présentés durant la période des Jeux. Le public pourra y admirer 33 tableaux d'artistes agiles au pinceau.

Les concours de sculpture présentés à l'agora et à la Galerie Montcalm de la Maison du Citoyen à Hull seront certes des plus fantaisistes. Non seulement nous feront-ils découvrir les caractéristiques propres à chaque coin de pays, mais ils nous transporteront également dans un monde modelé par l'esthétisme, l'extravagance et le style.

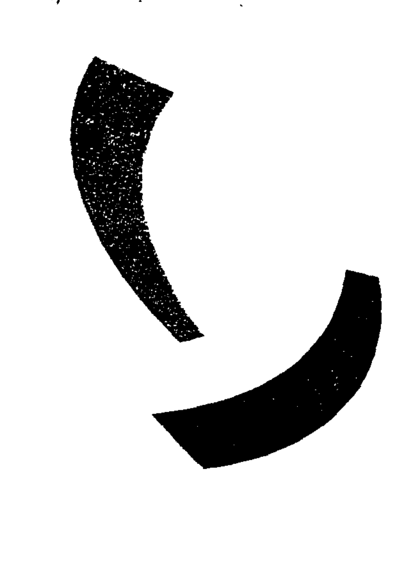


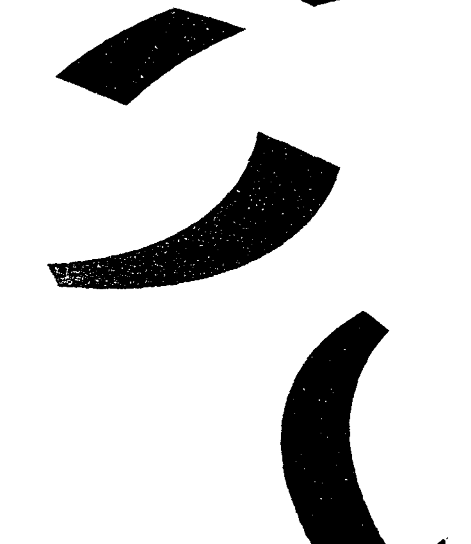


Photographie

Le Musée canadien de la photographie contemporaine exposera les œuvres présentées au concours de la photographie, à compter du 14 juillet 2001. Chaque artiste y présentera quatre photographies d'art récentes où le graphisme et les thèmes abordés dévoileront une facette cachée de la personnalité de l'auteur.

Parallèlement au concours de la photographie, un atelier de création sous forme de reportage se tiendra pendant les Jeux. Les photographes devront y produire une série d'œuvres qui refléteront tout l'éclat et toute la diversité des IVes Jeux de la Francophonie.









Marie-Jo Thério

Chanson

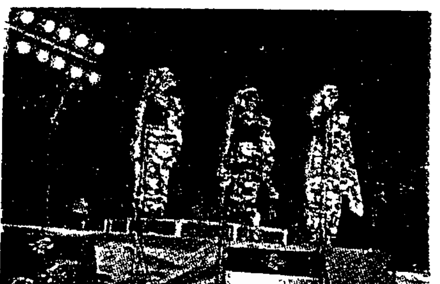
Place au concours le plus « pop » des Jeux de la Francophonie, celui de la chanson. De par leur mélodie, chanteurs et chanteuses de toutes les origines feront inévitablement « swinguer » leur auditoire, au Centre national des arts.

Les chanteurs individuels ou les groupes devront interpréter des pièces musicales de style folklorique ou contemporaine composées au cours de l'année précédant les Jeux.

Lors des derniers Jeux de la Francophonie, à Madagascar, la chanteuse canadienne Marie-Jo Thério, dont la marginalité et le côté bohémien se reflètent à travers ses chansons, avait remporté la palme d'argent de ce concours.



Véronic Dicaire



Littérature

(poésie)

Les concours de littérature des IVes Jeux de la Francophonie se dérouleront sous la forme d'écriture de la poésie. En effet, la verve poétique se manifestera sous la plume de jeunes auteurs talentueux. Le Théâtre de la Nouvelle Scène à Ottawa exposera les 33 oeuvres littéraires produites.

Les artistes seront sur place et se prêteront à des ateliers de création, à de l'animation et à des lectures publiques. Tout le long des Jeux, plusieurs échanges entre les auteurs, les éditeurs et le public auront lieu au sujet des différentes démarches littéraires et de l'écriture poétique pratiquées dans les différents pays de la Francophonie.



AMIS DES

IVes Jeux de la Francophonie



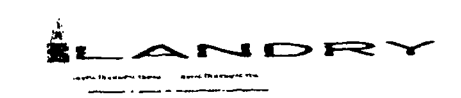


























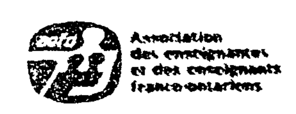










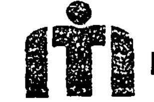



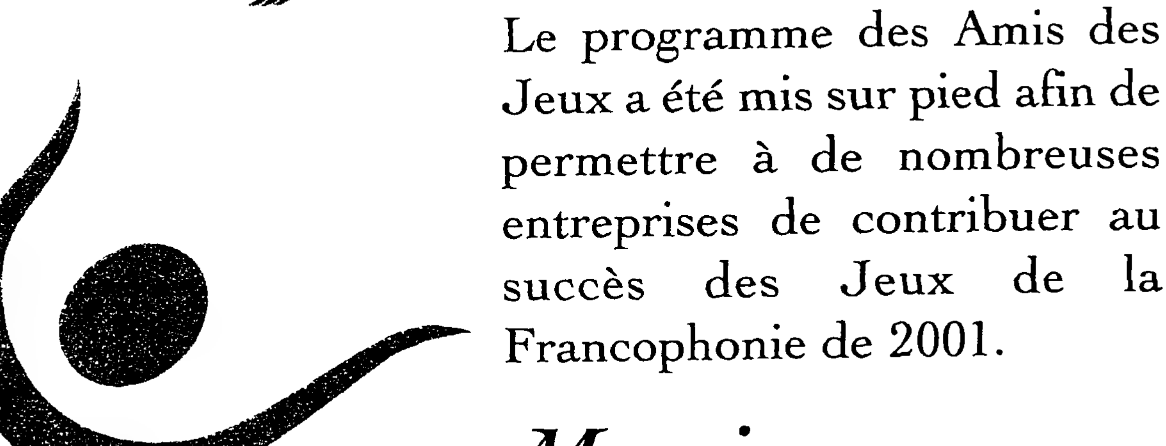




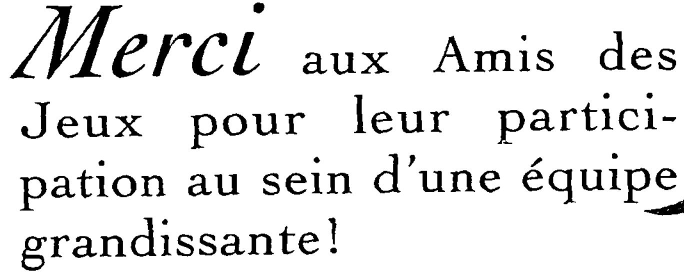
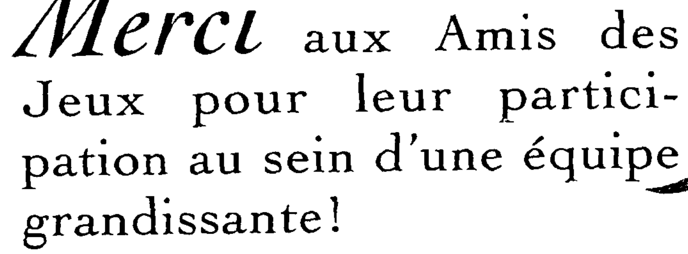




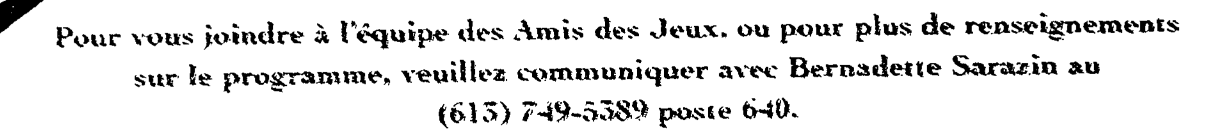





Le programme des Amis des Jeux a été mis sur pied afin de permettre à de nombreuses entreprises de contribuer au succès des Jeux de la Francophonie de 2001.

Merci aux Amis des Jeux pour leur participation au sein d'une équipe grandissante!



Pour vous joindre à l'équipe des Amis des Jeux, ou pour plus de renseignements sur le programme, veuillez communiquer avec Bernadette Sarazin au (613) 749-5389 poste 640.







Danse
d'inspiration traditionnelle

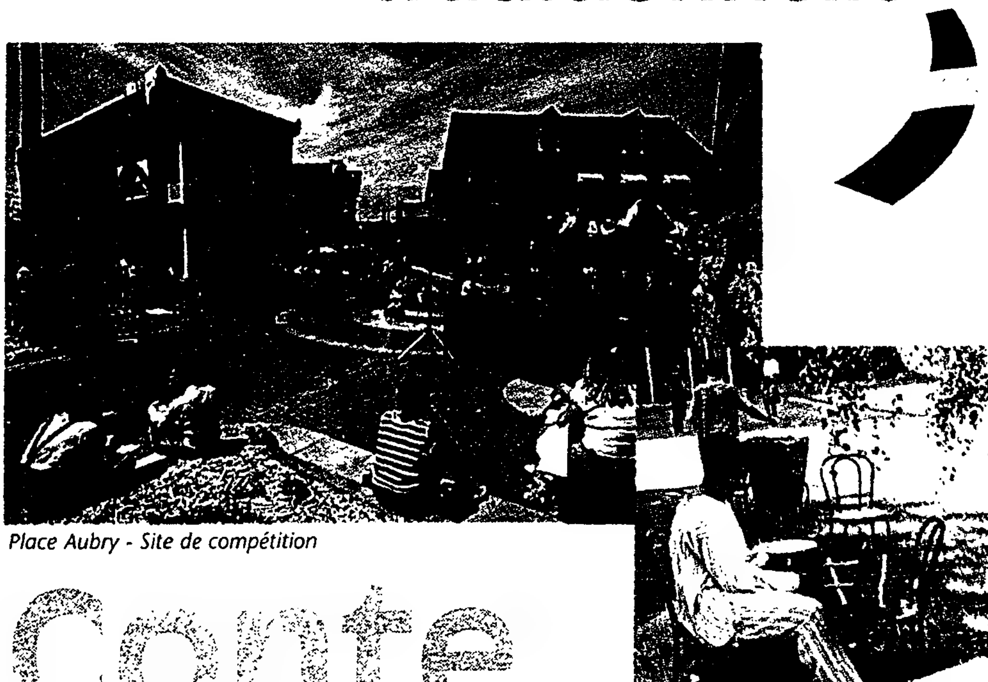
Musique et mouvement, c'est ce que proposent les concours de la danse d'inspiration traditionnelle. Costumes, couleurs et créations originales seront au rendez-vous au Théâtre du Musée canadien des civilisations. C'est à cet endroit que se produiront les nombreux danseurs qui feront vivre à leurs spectateurs un voyage dans le temps et à travers les continents.

Le Centre national des arts accueillera quant à lui les cinq finalistes des concours de la danse pour un spectacle haut en couleurs. Des troupes de danseurs nombreux pourront se produire en même temps sur scène, ce qui laissera place à des chorégraphies dynamiques et inventives.









Place Aubry - Site de compétition

Conte

Les concours de contes seront présentés dans un lieu qui s'y prête bien, soit la salle Jean-Desprez de la Maison du Citoyen à Hull. Comptant à peine plus de 200 places, ce lieu intimiste permettra une interaction entre les gens de la scène et leur auditoire. Cette démarche artistique saura susciter l'émotion recherchée par les spectateurs.

Les conteurs devront présenter un conte appartenant au genre narratif qui pourra faire aussi bien dans le mythique que dans le traditionnel ou dans le vraisemblable. Les artistes seront entre autres jugés selon leur interprétation, leur écriture personnelle et leur présence sur scène.

Lors des Jeux de la Francophonie de 1997 qui se tenaient à Madagascar, le conteur et chanteur canadien Michel Faubert avait remporté la palme d'or pour les concours culturels de contes.

Arts de la rue

Véritable théâtre urbain, les concours des arts de la rue mettront en scène une importante variété de disciplines artistiques. Fêtes foraines, musique et arts du cirque (jonglerie, acrobatie, mime et plus encore) animeront la Place Aubry à Hull et les rues du Marché By à Ottawa, lors des Jeux.

Combinant différentes disciplines artistiques et techniques d'animation, cette forme artistique éclatée permettra de créer une ambiance de fête dans les rues et sur les trottoirs mettant en valeur les arts auprès du grand public.



Marché By - Site de compétition



La Super Francofête ? C'est un mois de festivités dans la région de la capitale canadienne!

La Super Francofête? C'est un mois de célébrations accompagnant les Jeux de la Francophonie!

La Super Francofête? C'est la plus grande manifestation culturelle que la région de la Capitale nationale ait connue!

La Super Francofête? C'est le rendez-vous à ne pas manquer.

Super Francofête :

Variété, extravagance, audace, la Super Francofête proposera à tous les francophones et francophiles une incursion à travers les différentes cultures ayant la même langue en partage.

À l'été 2001, galeries et musées de la région de la capitale présenteront un riche éventail d'expositions et d'ateliers :

- **Les Archives nationales du Canada** présenteront une exposition de portraits au Musée de la caricature.
- L'orchestre symphonique du **Centre national des arts** donnera deux concerts de musique d'inspiration française, sous la baguette de son directeur musical, Pinchas Zukerman.
- **La Galerie d'art d'Ottawa** tiendra une exposition en relation avec la Francophonie internationale ainsi qu'un Symposium des arts médiatiques.
- **Le Musée canadien de la nature** présentera l'exposition *Les animaux sportifs* où les visiteurs pourront prendre part aux tout premiers jeux faisant concourir des animaux.
- **Le Musée des beaux-arts du Canada** présentera des œuvres d'artistes francophones qui travaillent dans les domaines des arts visuels et des arts de la scène.
- **Le Musée canadien des civilisations** présentera l'exposition *Résonance - Patrimoine musical de la Francophonie,* où une centaine d'instruments de musique traditionnels mettront en parallèle, en tant qu'objets ethnologiques, le jeu musical et le jeu sportif.
- **Le Musée national de l'aviation** présentera une exposition sur les *Pionniers francophones de l'aviation au Canada,* de 1909 à 1914.
- **La Société canadienne de l'aquarelle** présentera, du 28 juin au 12 juillet 2001, une importante exposition qui regroupera une centaine d'aquarelles.
- **La Maison de la culture de Gatineau** présentera des spectacles à la salle de l'Odyssée.
- **La bibliothèque centrale Bowater de Gatineau** offrira deux thémathèques où adultes et enfants exploreront la littérature de la Francophonie.
- **La Galerie d'art Jean-Claude-Bergeron d'Ottawa** présentera, du 13 au 30 juillet 2001, une exposition de gravures à la manière noire (technique ancienne de l'estampe) réalisées par des artistes francophones de réputation internationale.
- **Le Musée de l'agriculture** présentera des démonstrations spéciales sur la fabrication des pains de divers pays francophones.
- **La Ville de Gatineau** sera l'hôte de la 11e Coupe internationale de karaté des villes francophones, du 28 au 30 juin 2001.

Musée des Beaux-Arts

L'Astrolabe

Une trentaine de spectacles musicaux et autres seront donnés en soirée à l'Astrolabe, magnifique théâtre en plein air, situé sur le plateau au haut d'une falaise faisant face à la rivière des Outaouais. On pourra notamment compter sur la participation du populaire Festival franco-ontarien qui mènera d'ailleurs le bal de la Super Francofête.



La Grand-



La Grand-Place, c'est la trajectoire que propose à tous la
pleinement des festivités qui se dérouleront dans la région de la

Son emplacement couvre l'arrière du Musée canadien des civili
à Hull ainsi que le pont interprovincial Alexandra, l'Astrolabe et
que seront présentés la majorité des spectacles, des ex
d'animation qui mettront en valeur les talents des artistes des p





canadienne!

ıncophonie!

ˀ ait connue!

ıs manquer.

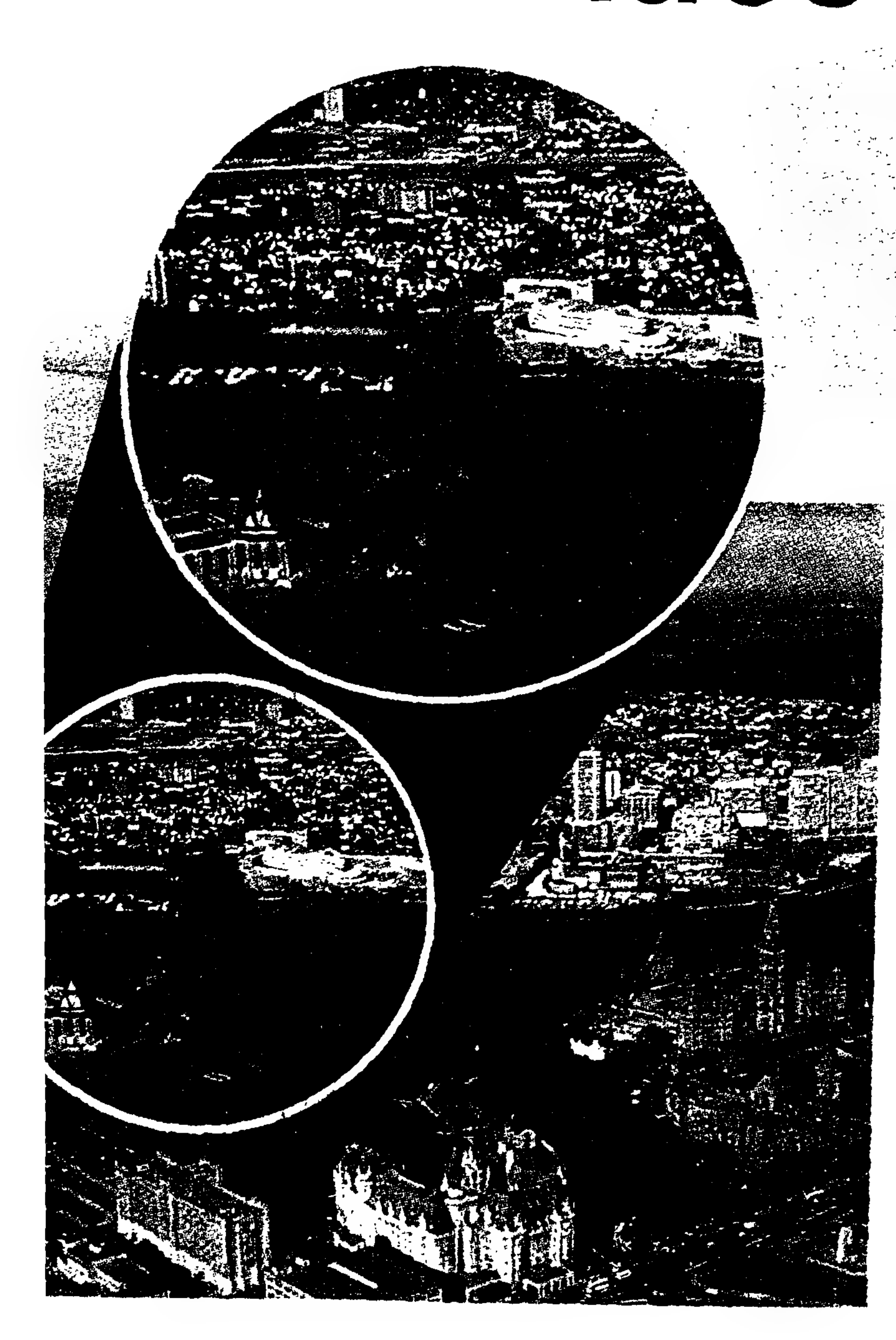
Ça va bouger sous le ciel de la capitale nationale, du 24 juin au 24 juillet 2001.

Place aux milliers d'artistes de la Francophonie qui se produiront sur scène et dans la rue.

Place aux centaines de spectacles qui seront présentés à la belle étoile comme sous le chaud soleil de midi.

Et place aux nombreuses et spectaculaires expositions qu'abriteront les grands musées de la capitale.

ɜrand-Place



la trajectoire que propose à tous la Super Francofête pour profiter és qui se dérouleront dans la région de la capitale nationale, à l'été 2001.

ıre l'arrière du Musée canadien des civilisations et le parc Jacques-Cartier : interprovincial Alexandra, l'Astrolabe et le parc Major à Ottawa. C'est là la majorité des spectacles, des expositions et des programmes ınt en valeur les talents des artistes des pays de la Francophonie.

Pont Alexandra

Le carrefour de la Grand-Place

Le Pont Alexandra sera le carrefour de toutes les activités qui se dérouleront dans le cadre de la Super Francofête. Les visiteurs pourront marcher d'un site à l'autre et d'une rive à l'autre en traversant le pont.

La foire des Artisans

La large zone piétonnière du Pont Alexandra sera transformée en foire artisanale de type grand marché public, du 12 au 24 juillet 2001. Plus d'une centaine d'exposants à l'enseigne locale et internationale présenteront leurs créations : bijoux, poteries, sculptures, peintures, tapis, broderies, tissage, vannerie, bibelots, vêtements, etc.

Ce sera un véritable marché aux retrouvailles pour dénicher « l'objet utile », « l'objet coup de cœur » ou « l'objet souvenir ». Une belle occasion de s'émerveiller devant l'inspiration innovatrice des artisans et artistes de chez nous et des régions et pays de la Francophonie.



Au cœur de la ville de Hull

Méga spectacle

Un spectacle très prometteur produit par Guy Latraverse, dont la réputation n'est plus à faire, sera produit en plein cœur de la ville de Hull. Cinq artistes-vedettes de tous les continents y feront un Salut à la Francophonie.

Les parcs Jacques-Cartier et Major

L'événement le plus délicieux de la Super Francofête

Deux sites enchanteurs, les parcs Jacques-Cartier et Major, présenteront dans la convivialité les populaires Fêtes gourmandes internationales. Du 12 au 24 juillet 2001, le Pont Alexandra réunira les deux villes où ont lieu ces Fêtes, pour les transformer en planète gourmande. Treize jours de festivités et de découvertes gastronomiques, autant pour les résidents canadiens que pour les centaines de milliers de touristes, de hauts dignitaires, d'athlètes et d'artistes en provenance de plus de 50 pays et gouvernements de l'espace francophone.

Les visiteurs feront un tour du monde des plaisirs de la table dans le décor unique d'une gigantesque fête champêtre. Imaginez, plus d'une centaine de tentes, de chapiteaux colorés et de terrasses-restos aux parasols fleuris. Imaginez, des créations culinaires des quatre coins du globe préparées par de grands chefs locaux et internationaux. Du jamais vu ! Le plus grand rassemblement de restaurateurs, de traiteurs et de fins connaisseurs de l'agroalimentaire passés maîtres dans le domaine de la gastronomie.



Le marché culturel de la Super Francofête

Imaginez l'attrait exceptionnel de grands chapiteaux décorés et aménagés en pavillon prestigieux et présentant des activités variées et interactives :

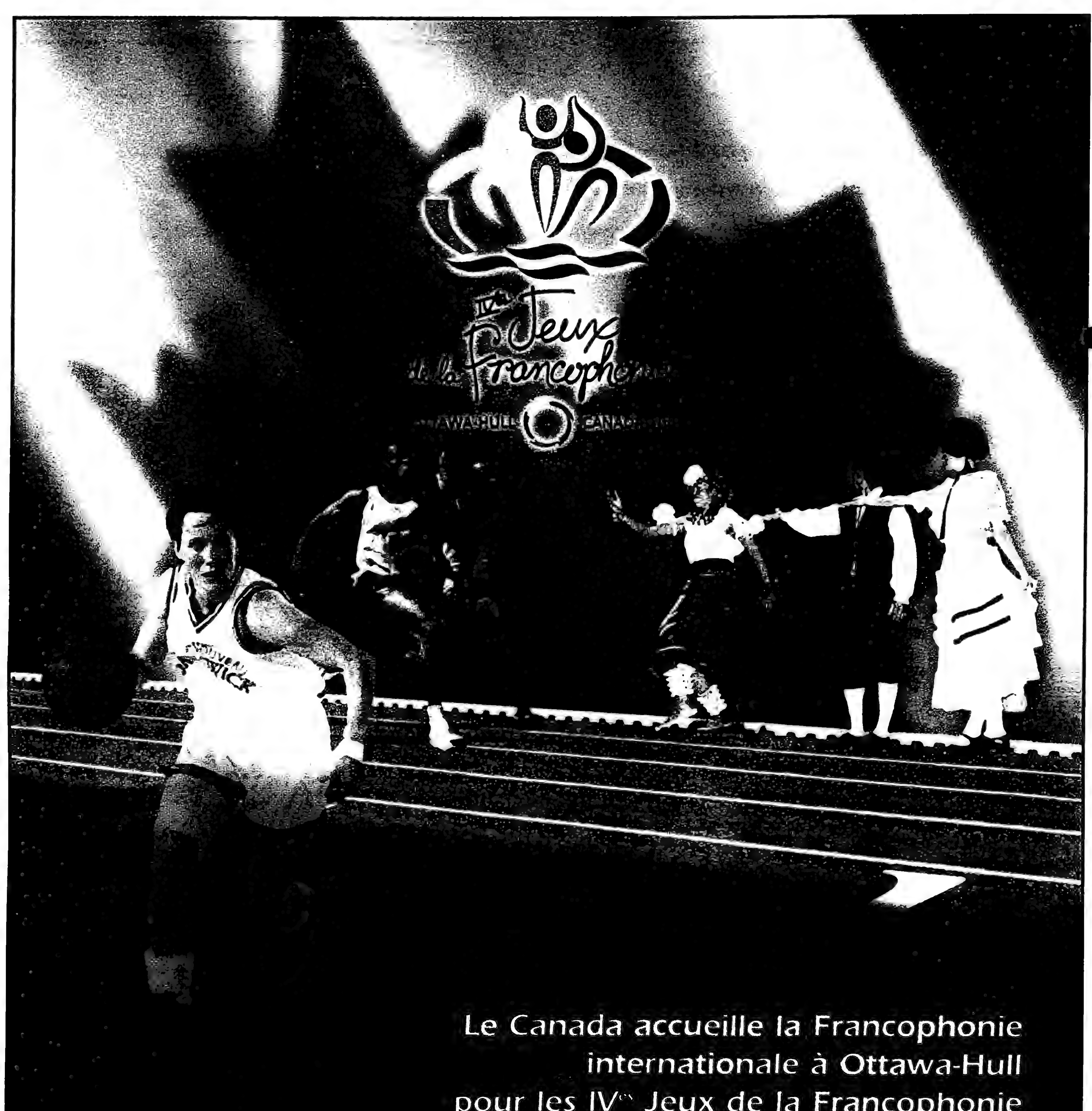
- orchestres : musiques typiques
- danses folkloriques et masques
- défilés de costumes nationaux
- cérémonies du thé
- démonstrations de vannerie, de tissage, de poterie et de peinture décorative
- éléments d'attractions touristiques (maquettes, sculptures, etc.)
- circuits touristiques
- animations culinaires de grands chefs
- terrasses-restaurants, spécialités régionales

Concours culturels et animation

À l'arrière du Musée canadien des civilisations, en bordure de la rivière des Outaouais, le public pourra assister à des ateliers reliés aux concours culturels des Jeux de la Francophonie de 2001. De l'animation publique, mettant en valeur les talents des artistes des pays de la Francophonie, est également prévue à cet emplacement.

Musée canadien des civilisations





Le Canada accueille la Francophonie internationale à Ottawa-Hull pour les IVes Jeux de la Francophonie du 14 au 24 juillet 2001

www.jeux2001.ca

Gouvernement du Canada   Government of Canada

Canada



Disciplines sportives : des compétitions excitantes !

La région de la capitale nationale aura bien raison d'être transportée d'admiration à l'été 2001. D'ailleurs, qui pourrait s'empêcher d'admirer les prouesses d'une élite sportive internationale provenant de 52 pays et gouvernements ayant le français en partage ?

Du sport, il y en aura pour tous les goûts. Huit disciplines sportives se lanceront la balle tout au long de l'événement : de l'athlétisme au football en passant par le basket-ball, la boxe, le tennis de table, le judo, le handisport et le volley-ball de plage.



Prenez un soupçon de Bruny Surin, ajoutez-y une pincée de Nouzha Bidouane et de Hicham El Guerrouj du Maroc, de l'élite en athlétisme de la Roumanie, de la France et de la République tchèque et vous obtiendrez illico presto un échantillon du spectacle que réserve l'athlétisme.

Parmi toutes les disciplines sportives qui figureront aux Jeux de 2001, l'athlétisme est sans aucun doute celle qui se démarquera le plus. Avec près de 700 athlètes des deux sexes, provenant des quatre coins de la planète, et qui participeront à 45 épreuves, les spectateurs auront véritablement l'embarras du choix.

Et quel choix !

Le Maroc, un des leaders en athlétisme sur la scène internationale, traversera l'océan Atlantique en compagnie d'une importante délégation de 30 athlètes au zénith de leur forme. De ceux-là, nous retrouverons, entre autres, Hicham El Guerrouj, plusieurs fois champion du monde aux 1500m et trois fois recordman. Chez les femmes, l'impressionnante Nouzha Bidouane, spécialiste aux 400m haies, sera de la partie. Championne du monde à deux reprises, elle a d'ailleurs remporté la médaille d'argent lors des derniers Jeux de la Francophonie.

Bien entendu, l'ambassadeur officiel des Jeux de la Francophonie et sprinter canadien, Bruny Surin, courra à Ottawa-Hull à l'été 2001. Spécialiste du 100m, Bruny a pour ultime but de franchir la ligne d'arrivée sous la barre des 10 secondes.

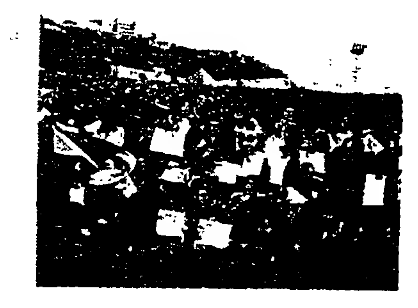


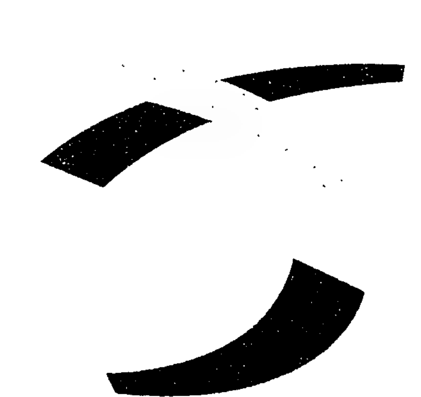
Kevan Pipe

Football ou soccer ? Là est la question. Une chose est certaine, c'est à Ottawa-Hull en 2001, que le sport le plus populaire de la planète nous fera découvrir les étoiles montantes des pays de la Francophonie.

Le stade Frank-Clair du Parc Landsdowne vibrera sous les habiles jeux de pieds d'une douzaine d'équipes provenant notamment du Canada, du Cameroun, du Maroc, de la République Tchèque, du Mali et de la France.

L'Association canadienne de soccer est fière d'accueillir des footballeurs parmi les meilleurs au monde à Ottawa-Hull pour ce qui s'annonce être un événement mémorable, a déclaré le directeur général de l'Association canadienne de soccer, Kevan Pipe.

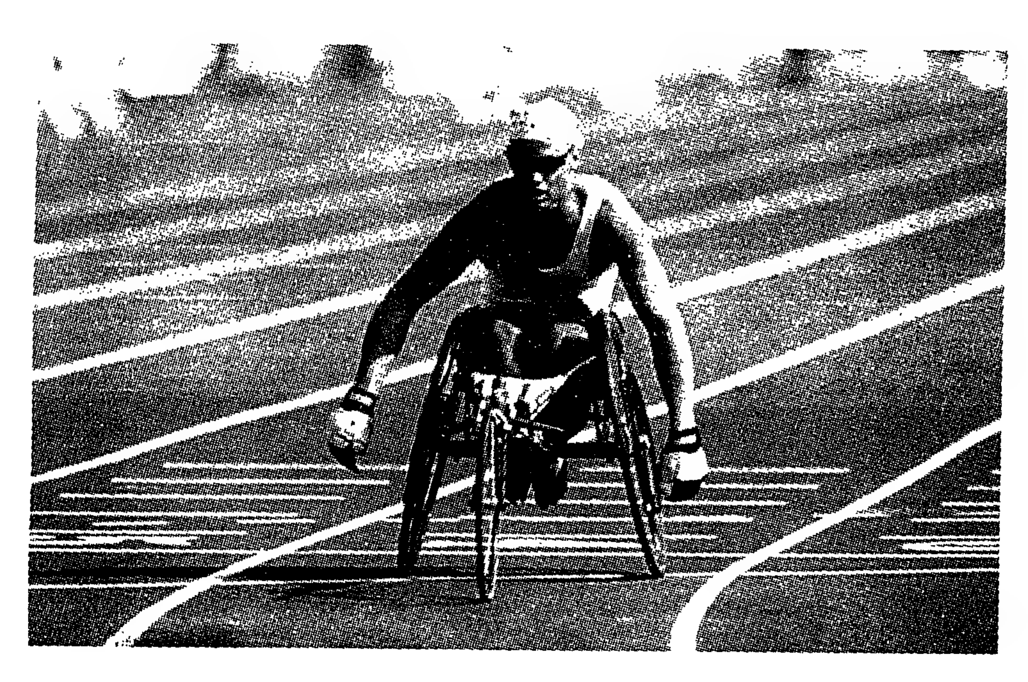




HANDISPORT

« Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie; l'excellence naît de l'effort. »

C'est peut-être cette maxime qui est à l'origine du courage et de la détermination dont font preuve les 16 athlètes de handisport qui, surmontant leur handicap, participeront aux Jeux de la Francophonie. Hommes et femmes provenant de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique courront respectivement 1500m et 800m à bord de leur bolide roulant, à l'été 2001. Et pour mieux assurer l'égalité des chances, le Canada fournira à certains athlètes des pays du Sud, s'étant qualifiés pour les Jeux, non seulement de l'équipement de handisport à la fine pointe de la technologie, mais aussi une formation spécialisée. Ce programme vise ainsi à créer les conditions nécessaires pour encourager le développement des sports à l'intérieur de ces pays.





TENNIS de table

Agilité ! Rapidité ! Vivacité ! Le tennis de table est assurément sans commune mesure avec celui que certains se plaisent à improviser gauchement une fois l'an.

Ping ! Pong ! Smash ! Qui n'a pas déjà essayé de suivre du regard le jeu de pongistes en pleine action au point d'en attraper un torticolis ? Eh bien, l'expérience se reproduira certainement, puisque 20 équipes composées d'hommes et de femmes, la crème de la crème pongiste sont attendues à Ottawa-Hull, pour les Jeux de 2001. Parmi ces équipes, la moitié était qualifiée pour les Jeux olympiques de Sydney. Quant à l'autre moitié, elle s'est qualifiée lors du réputé Tournoi international de Macolin en Suisse, cet été.

Une fois la folle cadence de la petite balle blanche amorcée, le tennis de table devient un sport des plus intenses et des plus dynamiques.

Basket-ball



Quoi de plus captivant pour un amateur de sport que d'assister à un match où les adversaires se donnent corps et âme pour remporter la victoire. Eh bien, c'est du côté du basket-ball féminin qu'il faudra surtout se tourner aux Jeux de la Francophonie. Un duel pour le titre s'annonce déjà entre les deux équipes finalistes du Championnat d'Europe de 1999, où la Pologne avait arraché la médaille d'or à la France par trois points seulement.

Outre ces deux pays, une dizaine d'autres, dont le Canada, la Lituanie et la Roumanie - pour ne nommer qu'eux – s'affronteront aux Jeux de 2001. Mais auparavant, ils devront d'abord se classer comme les meilleurs de leur continent à la suite d'une série d'épreuves.

VOLLEY-BALL de plage



Les amateurs de soleil et de sports seront comblés lors des Jeux de la Francophonie, puisqu'ils pourront se faire bronzer tout en assistant aux compétitions de volley-ball de plage.

Une centaine de joueurs des deux sexes, parmi les meilleurs au monde, se lanceront le ballon à l'été 2001, dans un lieu tout à fait particulier. La populaire plage de Mooney's Bay, située en pleine ville d'Ottawa, offre aux visiteurs un paysage urbain tout en donnant sur une magnifique baie.



Gaétan Hart :

président d'honneur des compétitions de boxe



Au cours de sa glorieuse carrière, ce pilier de la boxe canadienne est apparu à maintes reprises sur les plus hautes marches du podium. Des défis reliés à ce sport qu'il dévore depuis plus de 25 ans, il en a relevés. Cette fois-ci, c'est en dehors du ring que le tout se jouera.

Sacré trois fois champion canadien chez les poids légers, Gaétan Hart a accepté avec beaucoup de fierté le titre de président d'honneur des compétitions de boxe des Jeux de la Francophonie.

« C'est certainement avec beaucoup d'intérêt que je suivrai toutes les compétitions qui se tiendront dans le cadre des Jeux de la Francophonie, à l'été 2001 et auxquelles j'assisterai avec grand enthousiasme », a affirmé le boxeur âgé maintenant de 46 ans.

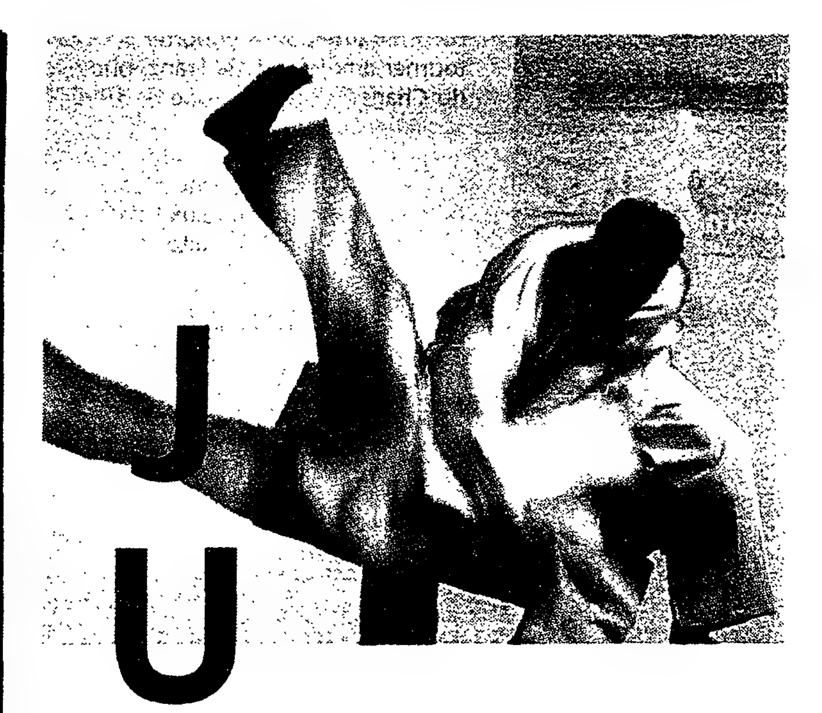
Du plus loin qu'il se souvienne, Gaétan a toujours rêvé de boxer. Tout petit, il admirait ses héros de jeunesse, dont notamment le très connu Mohamed Ali, en se répétant sans cesse au fond de lui-même que lui aussi un jour, il boxerait professionnellement. Il peut maintenant dire mission accomplie!



L'aréna Robert-Guertin a souvent vu des joueurs de hockey jeter leurs gants pour s'improviser pugilistes, mais il en sera tout autrement lors des Jeux de la Francophonie de 2001 alors que quelque 200 boxeurs enfileront leurs gants pour se mesurer à coups de crochets, de directs et d'uppercuts.

Les compétitions de boxe seront de très haut niveau, puisqu'elles figurent parmi les cinq tournois mondiaux de l'Association internationale de boxe amateur (AIBA). Les boxeurs qui y participeront pourront ainsi accumuler des points de qualification en vue des Jeux olympiques.

JUDO



Art martial et sport de combat des plus efficaces, le judo tire ses origines du pays du soleil levant. En dépit de la vague de popularité qu'il connaît depuis son inclusion aux Jeux olympiques, en 1964, le judo a réussi à conserver ses caractéristiques nippones, tout en s'adaptant à la modernité. Près de 200 judokas des deux sexes, ayant d'abord fait escale aux Jeux olympiques de Sydney, se rendront à Ottawa-Hull à l'été 2001 pour tenter d'immobiliser leurs adversaires par atemis (prises de judo). Les meilleurs pays d'Europe tels la France, la Pologne et la Bulgarie sont déjà en lice pour les Jeux. Ça promet !

DE GRANDS ATHLÈTES AUX JEUX DE LA FRANCOPHONIE DE 2001

Les Jeux de la Francophonie se préparent à accueillir de grands athlètes de calibre international. Rappelons-nous que les pays membres de la francophonie qui participeront aux Jeux l'an prochain ont remporté 143 médailles aux Jeux olympiques de Sydney. Plusieurs d'entre eux ayant déjà confirmé leur participation, on peut s'attendre à des compétitions fort excitantes avec la présence, entre autres, de ces trois grands athlètes.

Hicham El Guerrouj



Le Marocain Hicham El Guerrouj, médaillé d'argent au 1500 m des Jeux olympiques de Sydney, participera aux IVes Jeux de la Francophonie, en 2001. Il sera d'ailleurs l'ambassadeur au Maroc pour les compétitions d'athlétisme des Jeux. El Guerrouj possède une feuille de route exceptionnelle. Il a d'abord gagné la médaille de bronze aux IIes Jeux de la Francophonie, en France, en 1994. Il a gagné la médaille d'or au 1500 m, lors des trois derniers championnats du monde en athlétisme (1997-1998-1999) et est trois fois recordman. Il détient l'actuel record du monde au 1500 m avec un temps de 3 min 26 s, établi le 14 juillet 1998, à Rome.

Nouzha Bidouane



La Marocaine Nouzha Bidouane, médaillée de bronze au 400 m haies des Jeux olympiques de Sydney, participera aux IVes Jeux de la Francophonie. Elle sera d'ailleurs ambassadrice au Maroc avec Hicham El Guerrouj. Championne du monde à deux reprises, elle a également remporté la médaille d'argent lors des IIes Jeux de la Francophonie, en France, en 1994.

Mohammed Mourhit



Le Belge Mohammed Mourhit, recordman d'Europe du 10 000 m, participera aussi aux IVes Jeux de la Francophonie. Dans la finale du 10 000 m, aux Jeux olympiques de Sydney, il a dû abandonner à quelques centaines de mètres du but, incommodé par une blessure intense. Lors de la rencontre d'athlétisme de Bruxelles qui se tenait avant les Jeux de Sydney, Mourhit détenait le record d'Europe du 5000 m en 12 min 49,71 s.





Dans l'Antiquité, le grand rassemblement annuel des Jeux constituait une trêve sacrée au cours de laquelle les hostilités devaient cesser dans tout le monde grec. Les vainqueurs de ces Jeux symbolisaient la force physique unie à une certaine beauté morale ou l'équilibre entre le corps et l'esprit, quoi!

Pas bêtes du tout ces Anciens !

Les Jeux de la Francophonie s'inspirent d'une formule semblable à celle des Jeux grecs. Disons cependant que les médailles ont volé la palme au traditionnel bouquet de l'olivier remis aux victorieux en guise de récompense.

Plus précisément, les Jeux de la Francophonie ont vu le jour en 1987 à Québec, lors de la deuxième Conférence des chefs d'État des pays ayant le français en partage. À l'origine, ce projet fut le fruit de l'imagination d'un groupe d'enthousiastes de la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française, la CONFEJES.

Depuis, tous les quatre ans, autour de la terre, le flambeau des Jeux de la Francophonie court de pays en pays. Jusqu'à présent, les Jeux ont visité le Maroc, la France et Madagascar. À l'été 2001, c'est la région de la capitale canadienne, Ottawa-Hull, qui sera l'hôtesse de la quatrième édition des Jeux.

Suivant une formule originale et unique, le jumelage d'épreuves sportives et culturelles donne aux pays participants l'occasion de présenter leur élite sportive et de valoriser la richesse et la qualité de leur culture dans tous ses aspects.

Les Jeux mettent en présence des nations qui partagent un riche patrimoine culturel et institutionnel, ainsi que des cultures ancestrales d'une grande diversité. Chacun des pays peut témoigner de son dynamisme national et s'inscrire dans un projet commun aux retombées importantes et durables pour la Francophonie.

Réalisez un projet de bénévolat !

Le Comité organisateur des Jeux de la Francophonie est en quête d'entreprises, d'associations ou d'organismes désirant réaliser un projet de bénévolat.

Pour information et pour faire connaître votre intérêt, communiquez avec Annick Villeneuve, Comité organisateur des Jeux de la Francophonie,
1495 chemin Heron, Pavillon M, Ottawa (Ontario), K1V 6A6,
Courriel : avilleneuve@jeux2001.ca



Fier commanditaire de ce grand événement







UN MUSÉE CONSACRÉ AUX EXPLOITS DU MONDE






Le Musée canadien des civilisations, le musée le plus grand et le plus visité du Canada, célèbre la culture et les réalisations de l'être humain au moyen de ses vastes collections permanentes, qui incluent la plus importante exposition intérieure de mats totémiques, la salle du Canada, ainsi que de magnifiques expositions spéciales. Et ne manquez pas, dès le 10 mai 2001, l'exposition présentée parallèlement aux Jeux de la Francophonie. Au-delà de 110 instruments de musique provenant de nombreux pays membres de la Francophonie démontreront à quel point la musique fait partie intégrante de la vie.

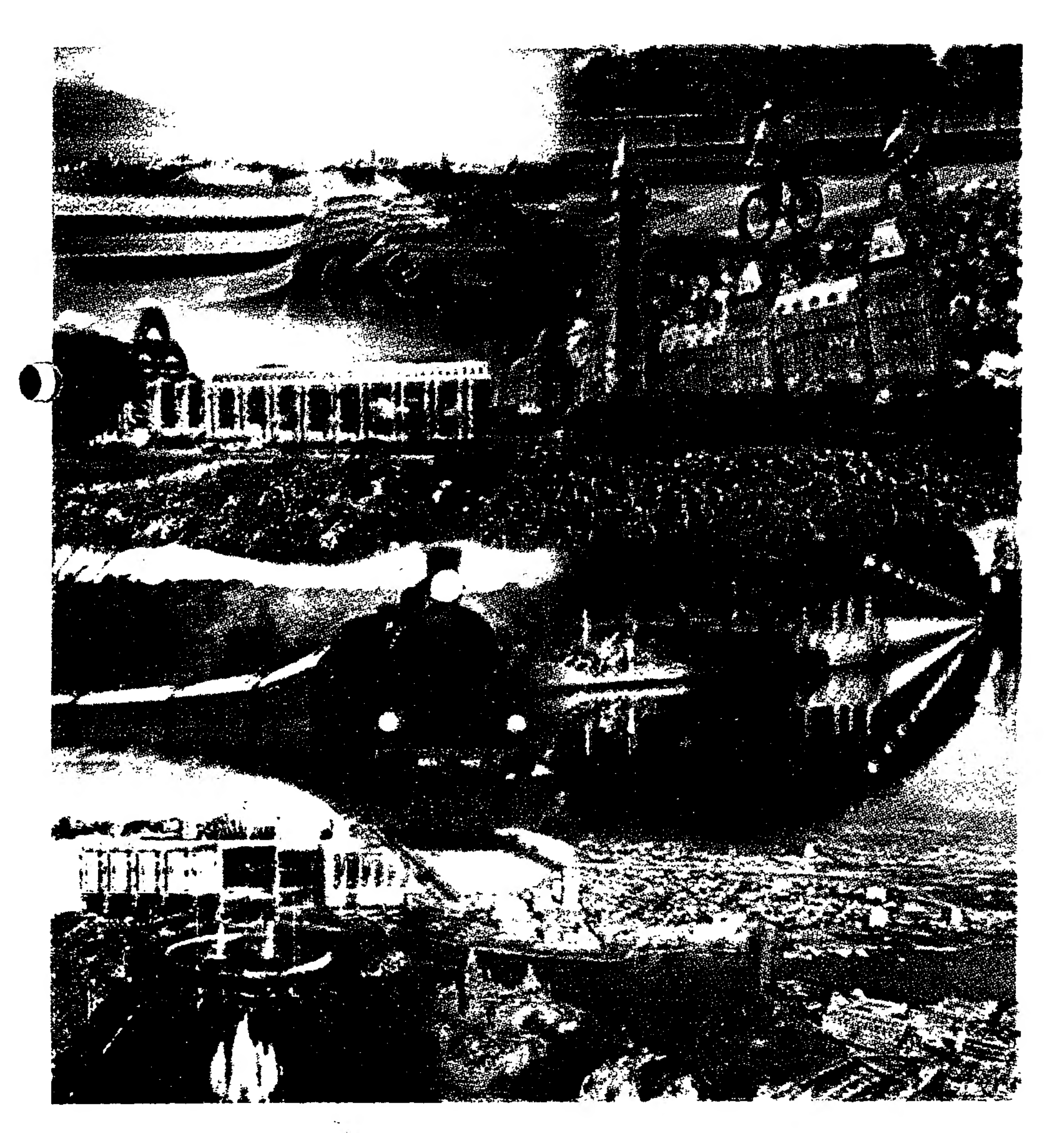
EXPOSITION SPÉCIALE PRÉSENTÉE PARALLÈLEMENT AUX JEUX DE LA FRANCOPHONIE, DÈS LE 10 MAI 2001.





Canada

100, rue Laurier, Hull (Québec) 1-800-555-5621 • www.civilisations.ca



UNE MERVEILLEUSE RÉGION TOURISTIQUE

au cœur de la grande nature

Journée d'été dans la région de la capitale nationale en 2001 :

Voici un aperçu de ce qu'aura l'air votre séjour dans la région de la capitale nationale à l'été 2001, lors des Jeux de la Francophonie et de la Super Francofête.

Sur la route de la région de la capitale nationale

Partons d'abord à la découverte de la région de la capitale nationale en empruntant le boulevard de la Confédération, parcours cérémoniel encerclant le cœur d'Ottawa et de Hull. Institutions, musées, monuments, parcs majestueux, rivières, îles et jardins enchanteront vos yeux. Charmant !

Promenade historique

Poursuivons notre excursion en effectuant un voyage dans le temps. Pour cela, la région de la capitale nationale regorge de musées dont l'architecture est magnifique. Donnez-vous le temps de contempler et de visiter le Musée canadien des civilisations, le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée canadien de la photographie contemporaine, le Musée canadien de la guerre et bien plus encore.

L'incontournable Parlement doit évidemment figurer à votre agenda touristique, ainsi que la Cour suprême du Canada, la Résidence de la Gouverneure générale du Canada, son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson ainsi que le Château Laurier.

Une capitale verdoyante

Et avant de prendre part aux nombreuses festivités nocturnes, pourquoi ne pas prévoir des activités de plein air entre amis ou en famille ? Inutile de vous rendre bien loin quand un gigantesque parc de 300 kilomètres carrés est situé à deux pas de la Colline du Parlement. Camping, vélo de montagne, baignade et randonnée pédestre sont praticables dans le Parc de la Gatineau.

Tout le monde s'y prépare !

Il y a belle lurette que la région de la capitale nationale se prépare à accueillir deux événements majeurs en 2001, les Jeux de la Francophonie et la Super Francofête. Dans peu de temps, lorsque de nombreux visiteurs se pointeront, c'est tout le cœur de la région qui battra la chamade au rythme du sport et de la culture.



Dans moins d'un an, le Canada accueillera les IVes Jeux de la Francophonie. À titre de président du Comité d'orientation de ces Jeux, je vous invite tous et toutes à participer à cette grande célébration de l'excellence des artistes et des athlètes de la Francophonie internationale, qui se déroulera à Ottawa-Hull du 14 au 24 juillet 2001.

[illegible]



« Bien que les villes d'Ottawa-Hull soient hôtesses des Jeux de la Francophonie, c'est toute la région de la capitale qui se prépare à l'événement. À Aylmer comme à Gatineau, nous retrouverons une panoplie d'activités prévues à l'horaire de la Super Francofête. »

- Marc Croteau,
président de la Communauté urbaine de l'Outaouais



« À l'été 2001, des Jeux riches en émotions et en festivités se dérouleront dans la capitale nationale. Étant responsable de la mise en valeur et de l'embellissement de la capitale du Canada, nous sommes très heureux de prendre part, à titre de partenaire, à cet événement d'envergure. Les organisateurs ont planifié des activités, particulièrement sur la Colline du Parlement, sur les parcours cérémoniels, dans nos parcs les plus célèbres et même sur le pont Alexandra. Ça promet ! »

- Marcel Beaudry,
président de la Commission de la capitale nationale.



« C'est la première fois que les rives ontarienne et québécoise collaborent à ce point pour préparer un événement. C'est un belle façon d'entrer dans le nouveau millénaire ! »

- Bob Chiarelli,
président de la Région d'Ottawa-Carleton.



« C'est du jamais vu pour la Ville de Hull : 50 pays, 3000 artistes et athlètes et de nombreux visiteurs pendant près d'un mois! »

- Yves Ducharme,
maire de la Ville de Hull.



Grâce aux technologies de l'information, le monde entier sera à l'écoute des athlètes et des artistes qui participeront aux IVes Jeux de la Francophonie. L'ensemble des organisateurs, des participants et des bénévoles de ce grand rassemblement en font une équipe gagnante. Au nom d'EDS, permettez-moi de vous saluer!

Nicole Loreto
Vice-présidente, affaires publiques
EDS



« Depuis près de trente ans, le Québec joue un rôle actif au sein de la Francophonie Internationale. Les Jeux de la Francophonie représentent une occasion unique de rencontres entre les peuples qui ont en partage la langue française. À titre de ministre responsable du Loisir, du Sport et du Plein Air, j'invite l'ensemble de la communauté à se joindre à nous pour célébrer cette grande fête du sport et de la culture que sont les Jeux de la Francophonie. »

[illegible]
du Sport et du Plein Air du Québec



« C'est comme si les Jeux de la Francophonie avaient semé une poudrerie d'enthousiasme dans l'air de la région. Dans le monde de la restauration nous nous préparons déjà pour cette manifestation, la plus grande que la région ait connue. L'industrie hôtelière perçoit déjà l'engouement que les Jeux provoquent. Au restaurant, nous recevons déjà des gens associés aux Jeux, des directeurs techniques de fédérations sportives internationales, des artistes et plusieurs dignitaires. »

- Georges Laurier,
le restaurateur de Laurier sur Montcalm



« À l'hôtel officiel des Jeux de la Francophonie, nous sommes heureux de prendre part à cette importante célébration de la culture française. Nous avons d'ailleurs déjà reçu de nombreux dignitaires officiels des Jeux et ce n'est même pas encore commencé. Toute notre équipe se prépare à accueillir le monde entier à l'été 2001. »

- Michel Dupé
directeur de l'hôtel Holiday Inn Plaza la Chaudière



Le Casino est un partenaire engagé de l'industrie touristique de la région. À l'occasion des Jeux, le Casino de Hull est fier d'accueillir les membres des délégations étrangères et les milliers de touristes qui visiteront notre belle région.

- Guy Lallamme,
directeur Marketing et communications du Casino de Hull



« À l'Association régionale de camping et de caravaning de l'Outaouais, nous comptons sur la participation d'environ 1200 caravaniers en provenance du Québec, de l'Ontario et des États-Unis et qui se donneront rendez-vous dans la capitale nationale à l'été 2001. »

- Normand Perron,
président de l'Association régionale de camping et de caravaning de l'Outaouais.



« La Francophonie fait partie de ce à quoi nous référons au ministère du Tourisme, lorsque nous disons qu'il y a « plus à découvrir » dans cette merveilleuse province. Étant continuellement l'hôtesse d'innombrable événements et attractions de calibre mondial, l'Ontario se prépare maintenant à accueillir les Jeux de la Francophonie qui seront sans contredit l'événement le plus important et le plus imposant de l'année 2001. »

- L'honorable Cam Jackson
Ministre du Tourisme de l'Ontario



« Les journalistes de la "5e", nous nous préparons à couvrir les Jeux de la Francophonie. Nous présenterons d'ailleurs tout au long de l'année une série de cinq émissions télévisuelles qui nous en diront plus sur les pays participant aux Jeux et sur celui qui les recevra, le Canada. »

- Nicolas Rossignol, journaliste de la chaîne de télévision française de la 5.



La venue des Jeux de la Francophonie : quel atout pour le développement économique de notre belle région.

Sharon Potvin,
Présidente, Réseau des femmes d'affaires et professionnelles de l'Outaouais



« La conjugaison du sport et de la culture témoigne du caractère unique de ceux et celles qui prennent part aux Jeux de la Francophonie. En juillet 2001, nous assisterons à une gigantesque démonstration de l'engagement, de l'énergie et du talent des jeunes qui composent la grande famille francophone. Il nous appartient de les encourager et de les soutenir dans leurs efforts à atteindre de nouveaux sommets, puisqu'ils et elles portent les espoirs de la Francophonie de ce nouveau millénaire. Le Nouveau-Brunswick, membre de la Francophonie internationale depuis 1977, est fier de s'associer aux gouvernements du Canada et du Québec dans l'organisation des IVes Jeux de la Francophonie. »

- L'honorable Paul Robichaud,
Ministre délégué à la Francophonie du Nouveau-Brunswick

« Nous souhaitons que ces Jeux soient un élément accrocheur qui incite les Français à aller passer leurs vacances au Canada. »

- Bernard Couët, directeur du tourisme au Bureau de la Commission canadienne du tourisme à Paris.

L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE :

Bien que le succès des Jeux de la Francophonie dépende beaucoup de la qualité des athlètes et des artistes qui y participeront, il ne faudrait pas minimiser l'apport des milliers de bénévoles sans qui ce grand événement n'aurait pas lieu.

Parmi les principaux artisans complices des Jeux, deux acteurs bien connus de la région de la capitale nationale ont accepté la coprésidence du Comité organisateur des Jeux de la Francophonie (COJF). Il s'agit de Guy Matte et de Michel Drouin, deux pionniers qui ont toujours cru aux Jeux de la Francophonie et qui nourrissent de grandes ambitions pour les Jeux d'Ottawa-Hull.



Guy Matte

« Je suis persuadé que la tenue des Jeux de la Francophonie de 2001 montrera au reste du monde que la région de la capitale canadienne peut accueillir un événement d'envergure internationale et en faire une grande réussite », soutient Guy Matte, coprésident du COJF.



Michel Drouin

Quant à l'autre coprésident, Michel Drouin, il est également convaincu que les Jeux connaîtront un franc succès. « C'est extraordinaire de voir l'engagement de tous ces gens : des Québécois, des Franco-Ontariens et des francophiles qui veulent que ces Jeux en soient de grands. »

Pour le secrétaire-trésorier du COJF et directeur général des hebdos Transcontinental, Marc-Noël Ouellette, la réussite des Jeux passe nécessairement par un appui soutenu des gens de la communauté. « Les contributions des bénévoles et du milieu des affaires ainsi que l'engagement des différents gouvernements constituent les ingrédients du succès. »



Marc-Noël Ouellette

OFFREZ-VOUS UN PRODUIT OFFICIEL DES JEUX 2001

IVes Jeux de la Francophonie

OTTAWA-HULL CANADA 2001

Canada

Épinglette de collection
Édition limitée

www.jeux2001.ca



Produit officiel licencié
par humeur.com
division d'Humeur Design ©

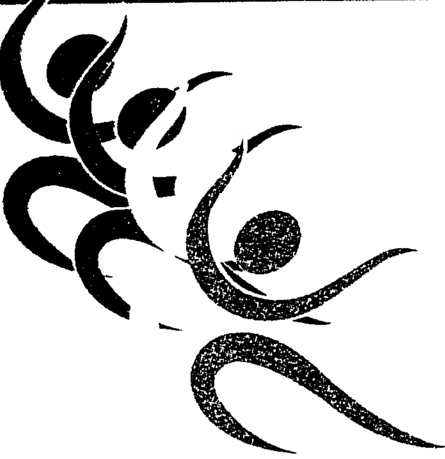
POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR NOS PRODUITS VEUILLEZ CONTACTER LE SERVICE À LA CLIENTÈLE D'HUMEUR DESIGN AU 1-800-567-6786

DISPONIBLES CHEZ



Rideau • Place Orléans • Bayshore • St-Laurent • Gatineau

Ottawa-Hull





24